

SEL + LUMIÈRE



**JUBILÉ
DE LA
MISÉRICORDE**

**Être témoin
de l'histoire**

Un regard à
l'intérieur du
Synode

**L'ANNÉE
DE LA
VIE
CONSACRÉE**

**RENCONTRE
MONDIALE
DES FAMILLES
2015**

**Charité
Sans
Frontières**

Laudato si
Réactions à la
récente
encyclique
du pape François

ROMERO
Qui finira
l'Eucharistie ?



« La pauvreté du monde est un scandale.

Dans un monde où il y a tant de richesses, tant de ressources pour donner à manger à toutes et à tous, on ne comprend pas comment il se fait qu'il y ait tant d'enfants qui ont faim, tant d'enfants sans éducation, tant de personnes pauvres ! La pauvreté aujourd'hui est un cri. »

- Pape François

Aidez-nous à mettre fin au scandale de la pauvreté en vous joignant au programme de dons mensuels de Développement et Paix, **Les Partagens**.

En devenant donateur mensuel, vous permettez à Développement et Paix de soutenir à long terme des communautés d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient qui agissent contre la pauvreté et l'injustice.

les parta
gens

« Faites partie de la solution et aidez, vous aussi, celles et ceux qui agissent pour plus de dignité humaine en adhérant dès maintenant au programme **Les Partagens**. Promouvoir la justice et le développement est notre devoir à toutes et à tous ! »

- Madeleine Pothier-Picard



**C'est simple
et facile !**

**Un don de 10 \$
par mois fait une
réelle différence !**



**Développement
et Paix**

Devenez **Partagens** ! 1 888 234-8533 • devp.org

Pour en savoir plus sur le travail de Développement et Paix, regardez sans plus tarder le documentaire **Nouvelle Pousse** produit par Télévision Sel + Lumière !



« Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. »
(Mc 6,31)

spiritours
voyages
de ressourcement
Détenteur d'un permis du Québec

CONTENU

1 UN MESSAGE DU PDG

RMF 2015

4 Rencontre mondiale des familles

6 Un saint couple

8 TÉMOIN DE L'HISTOIRE

9 SCÈNE MONDIALE

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

10 Année sainte de la miséricorde

11 Redécouvrir le visage
miséricordieux du père

12 UNE HISTOIRE DE LA VIE CONSACRÉE

OÙ EST TON FRÈRE ?

14 Charité sans frontières

18 La foi et la violence

19 Une Église en dialogue

CREATION | LAUDATO SI

23 Réflexions d'une franciscaine,
spécialiste de l'environnement

24 La justice pour la Terre, un avenir
pour tous

25 L'heure de relever le défi climatique

ROMERO

28 Le monde de Romero

31 Le martyre chrétien

32 Qui va terminer l'Eucharistie ?

35 « Mourir pour la vérité et vivre avec
la vérité »

37 LE DIRECTOIRE HOMILÉTIQUE

38 CANONISATION DE JUNIPERO SERRA

39 L'AVENIR DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE AU CANADA

ITALIEN

40 Sale e luce tv: tutte le novità

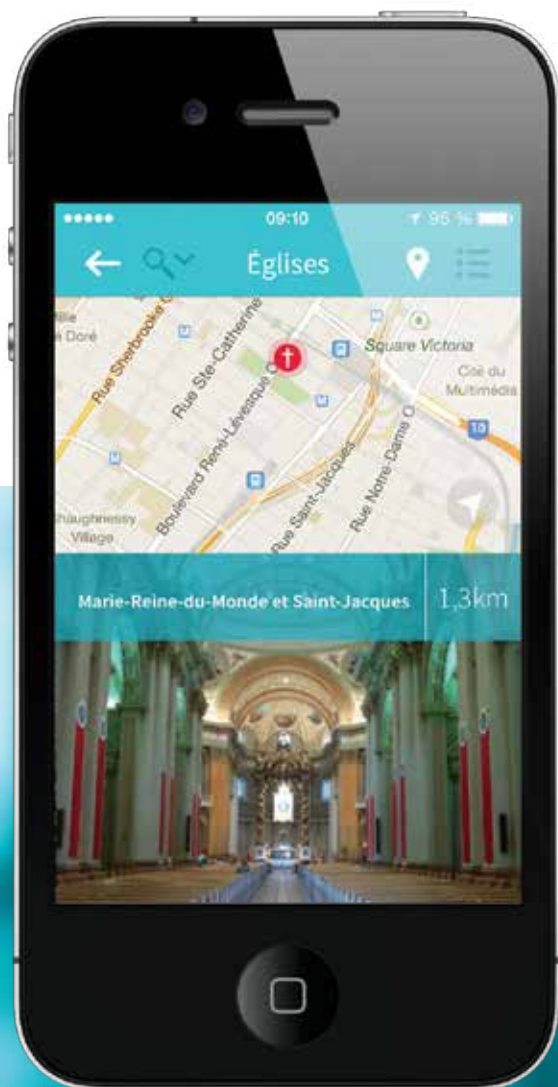
41 CRÉDITS

42 HORAIRE TÉLÉ POUR 2015-2016



PHOTO DE COUVERTURE

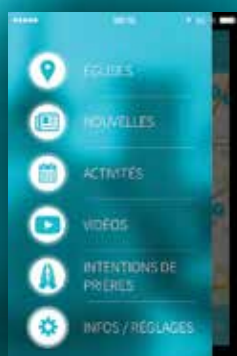
Illustration du bienheureux Oscar
Romero par Dominic Gomes



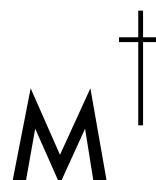
L'ÉGLISE CATHOLIQUE À MONTRÉAL DÉSORMAIS À PORTÉE DE VOS DOIGTS!

- Trouver une église, connaître l'heure de la prochaine messe ou adoration.
- Envoyer et prier des intentions de prière.
- Suivre les dernières nouvelles, vidéos et activités du diocèse.

MAINTENANT DISPONIBLE!



DIOCESEMONTREAL.ORG



Église
catholique
à Montréal



UN MESSAGE DU PDG

CHERS AMIS

DE LA FONDATION CATHOLIQUE SEL ET LUMIÈRE MÉDIA,

Une des choses les plus importantes que nous faisons à Sel et Lumière, c'est de vous transmettre quotidiennement les grandes célébrations liturgiques et les audiences du pape François. Depuis la parution de notre dernier numéro, nous avons suivi le pape lors des visites pastorales très importantes et hautement symboliques qu'il a faites en Turquie, au Sri Lanka et aux Philippines, à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), en Équateur, en Bolivie et au Paraguay, outre plusieurs déplacements en Italie. Vous étiez là avec lui... grâce aux efforts de l'équipe de Sel et Lumière, qui collabore étroitement avec la Télévision du Vatican. Fin septembre, nous vous présenterons les moments les plus importants du voyage que fera le pape François à Cuba, à Washington, à New York et à Philadelphie pour la Rencontre mondiale des familles ; le pape vient en effet porter à l'Amérique la joie de l'Évangile et l'audace, la bonté, la beauté, la miséricorde et l'espérance de l'Église catholique.

La présente édition du magazine Sel et Lumière aborde plusieurs des grands problèmes que l'Église doit affronter dans le monde d'aujourd'hui. L'histoire poignante de celui qui est maintenant le bienheureux Oscar Romero, l'archevêque martyr, continue de nous appeler personnellement à vivre les promesses de notre baptême. Même si on ne pense pas souvent à lui comme à un communicateur, il est bien un modèle de communicateur chrétien, non pas tant à cause du travail qu'il a fait pour la presse et

la radio dans ses premières années de ministère mais pour les puissantes homélies qu'il prononçait dans sa cathédrale et que la radio diffusait dans tout le pays. Dans un contexte de profonde tension et de grave injustice, son message d'espérance et de réconciliation était celui de l'Évangile de Jésus Christ.

LE SYNODE DES ÉVÊQUES

Vous avez été nombreux, en octobre dernier, à suivre le Synode extraordinaire sur nos différentes plateformes de médias. Le bienheureux Paul VI a créé le Synode des évêques en 1965 pour donner aux évêques du monde entier une voix, une tribune qui leur permette de conseiller le pape sur différents aspects de la vie de l'Église. L'une des contributions les plus importantes du dernier Synode est justement la redécouverte du processus synodal. Les synodes ne sont pas des outils de sondage ou de vote démocratique sur l'enseignement et la pratique de l'Église. Ils incarnent plutôt l'ouverture et l'humilité devant l'action du Seigneur qui guide son Église pèlerine par la puissance de l'Esprit Saint.

Encore une fois, pendant le Synode ordinaire d'octobre 2015 sur la famille, Sel et Lumière sera sur place à cette très importante rencontre ecclésiale. On m'a invité de nouveau à faire office d'attaché de presse anglophone pour le Synode. De notre équipe, **Sebastian Gomes** (anglais); **Charles Le Bourgeois** (français) et ☺

*Le message
d'espérance et de
réconciliation
de Romero
était celui de
l'Évangile de
Jésus Christ*

Gabriel Chow (chinois) vont collaborer avec les communications du Vatican. Notre directeur de l'information **Richard Valenti** sera avec nous au Vatican pour préparer rapidement les interviews et les bulletins quotidiens pour Sel et Lumière et le monde.

Je vous encourage à accueillir l'invitation qu'a lancée le pape François à l'homélie de la première messe qu'il a célébrée en Équateur, à Guayaquil, le 6 juillet :

« Peu avant le début de l'Année jubilaire de la Miséricorde, l'Église célébrera le Synode ordinaire consacré aux familles, pour faire mûrir un vrai discernement spirituel et trouver des solutions et des aides concrètes aux nombreuses difficultés et aux importants défis que la famille doit affronter aujourd'hui. Je vous invite à intensifier votre prière à cette intention, pour que même ce qui nous semble encore impur, comme l'eau dans les jarres, nous scandalise ou nous effraie, Dieu – en le faisant passer par son 'heure' – puisse le transformer en miracle. »

SAUVEGARDER NOTRE MAISON COMMUNE

En juin, le pape François publiait sa deuxième encyclique, *Laudato si. Sur la sauvegarde de la maison commune*. Ce grand document ecclésial ne fait pas que donner un appui à un programme international d'action environnementale, il est la voix prophétique de l'Église. Il s'adresse à « chaque personne qui habite cette planète » et appelle à une nouvelle façon de voir les choses. Nous sommes devant une crise urgente, car la terre commence à ressembler à « un immense dépotoir », pour citer le pape. Cependant, ce texte est porteur d'espoir. Il nous rappelle que puisque Dieu est avec nous, nous pouvons tous ensemble nous efforcer de changer de cap. Le pape François appelle à la conversion. L'encyclique n'est pas facile à lire, car elle ne se contente pas de nommer les problèmes moraux et institutionnels du changement climatique et de la dégradation environnementale, elle décrit la tragédie plus profonde de l'humanité.

L'excellente série en six épisodes « **La création : et Dieu vit que cela était bon** », que Sel et Lumière a produite grâce à une subvention de la **Hilary Weston Foundation for Youth**, explique pourquoi il faut nous préoccuper de l'environnement. Producteur et animateur, le **diacre Pedro Guevara-Mann** se joint à

Pour le pape François, la miséricorde est la clef d'interprétation de l'Évangile de Jésus

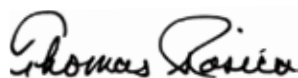
Sr Damien Marie Savino, s.f.e., de l'Université Saint-Thomas de Houston (Texas), pour explorer ce que l'humanité a essayé de faire pour relever les grands enjeux environnementaux et écologiques et ce que l'Église enseigne depuis des siècles au sujet du caractère sacré de la création.

LA MISÉRICORDE

Le 13 mars 2015, le pape François surprenait le monde en proclamant un Jubilé de la miséricorde qui débutera le 8 décembre 2015. Pour le pape François, la miséricorde est la clé qui permet d'interpréter l'Évangile de Jésus. Il veut que ce jubilé aille plus profondément sur le plan spirituel et qu'il donne au monde un grand témoignage chrétien de miséricorde. Lors du premier Angélus après son élection, le nouvel évêque de Rome avait déclaré : « Ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a une telle patience » (17 mars 2013). Suivez Sel et Lumière pendant l'année qui vient. Vous pourrez suivre le Jubilé de la miséricorde partout à travers le monde.

Merci de croire à la mission de la Fondation catholique Sel et Lumière média. Depuis treize ans, nous sommes au service de l'Église au Canada et de l'Église universelle. Au nom de toute la famille de Sel et Lumière, je remercie chacune et chacun de vous, et les nombreuses congrégations religieuses féminines et masculines—notamment ma propre congrégation des Pères basilien—pour l'important soutien financier que vous nous accordez. Sans vous, nous ne pourrions pas continuer ! Soyez généreux à notre endroit ! Pensez à nous dans votre testament et permettez aux prochaines générations de vivre la joie de l'Évangile, la beauté et l'espérance de l'Église, grâce aux nombreuses plateformes de la Fondation catholique Sel et Lumière média. ☺

Bien à vous dans le Christ,



Père Thomas Rosica, c.s.b.
Président-directeur général



Le Verbe

voir • penser • croire

ABONNEMENT

à partir de 3 \$ par mois

5 numéros
100 pages
chacun

Nos publications d'avril, de septembre et de juin 2015



CONTACTEZ-NOUS! 418 908-3438

Le Verbe

L'Informateur catholique
1073, boul. René-Lévesque Ouest
Québec (Québec) G1S 4R5

info@le-verbe.com
le-verbe.com

Nous remettons des reçus de charité
pour les dons de 25 \$ et plus

N° d'enregistrement de notre organisme
sans but lucratif: 13687 8220 RR 0001

SAINTE GIANNA BERETTA MOLLA

Sainte Gianna

est un des deux saints patrons de la Rencontre mondiale des familles à Philadelphie. Elle était une femme moderne, médecin en pédiatrie, épouse et mère, et très connue pour avoir donné sa vie en 1962 pour que son 4e enfant puisse naître. Sainte Gianna est la patronne des mères, des médecins et des enfants à naître. Elle a été toute sa vie un témoignage de « la famille pleinement vivante », thème de la RMF 2015.



RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES

2015 Philadelphie



LES ALBISETTI

Transmettre la foi par la joie. Laurent et Marie-Noëlle sont parents de 8 enfants. Ils nous racontent l'importance de Dieu dans leur vie de famille et l'enjeu de la transmission de la foi qu'ils vivent au quotidien.

Conscients de cette tâche à accomplir et de la vocation à l'amour de chacun de leurs enfants, les Albisetti nous offrent le témoignage d'une famille chrétienne heureuse de partager la joie du Christ qui les habite.

SAINT JEAN-PAUL II

Lors de la Messe de canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II, le pape François a parlé de ce dernier en ces mots :

« Dans ce service du Peuple de Dieu, saint Jean-Paul II a été le Pape de la famille [...] Cela me plaît de le souligner alors que nous vivons un chemin synodal sur la famille et avec les familles, un chemin que, du Ciel certainement, il accompagne et soutient. » Karol Wojtyła, marqué dès sa tendre enfance par la souffrance et la perte de sa propre famille, il grandira pour devenir un prêtre, évêque de Cracovie, évêque de Rome, un héros et un saint pour les gens de tous les âges qui enseigna au monde ce qu'est la dignité, la beauté et la sacralité du mariage.



Télévision Sel + Lumière a produit une série de vidéos pour la Rencontre mondiale des familles. Visionnez-les sur [YouTube](#) !

VÉNÉRABLE MICHEAL MCGIVNEY

Qui aurait pu imaginer que la petite rencontre du père McGivney avec quelques hommes dans le sous-sol de l'église Sainte-Marie déboucherait un jour sur une

organisation majeure remplie d'hommes courageux ? Ce qui reflète le mieux cette joie c'est la « Gigue irlandaise » de Joe Zambon qui se trouve sur l'album « Brothers » (2014).

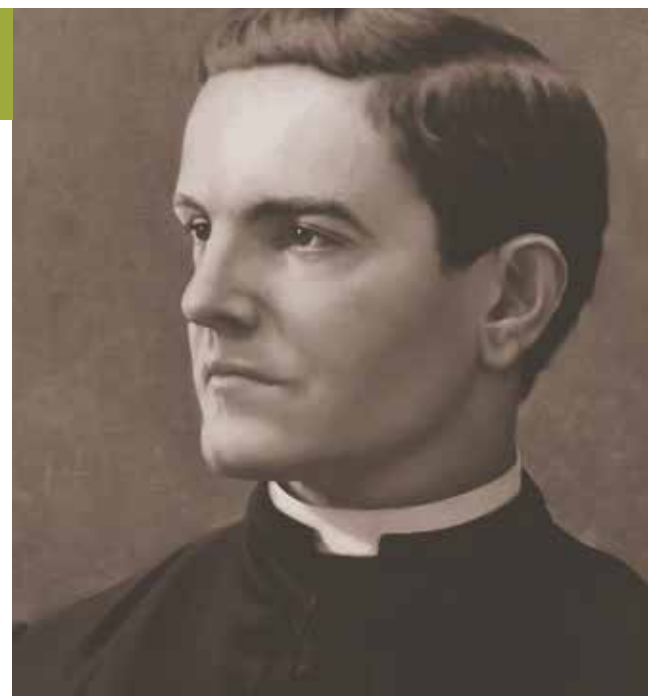
Pour moi, cette musique représente parfaitement la joie qui a donné naissance à cette organisation qui allait prendre sur ses épaules un monde de tristesse et ainsi semer de l'espérance.

LES PRÉVOST



Une vocation, une mission. Ils sont tous artistes dans l'âme. Mais ce qui les unit davantage c'est leur foi commune et le désir de la partager avec le monde. Ensemble, ils sont

témoins de l'Évangile. La famille Prevost ne se limite pas aux liens de sang. Toutes les personnes qui croisent son chemin deviennent un morceau important de leur histoire.



UN SAINT COUPLE

par Emilie Callan

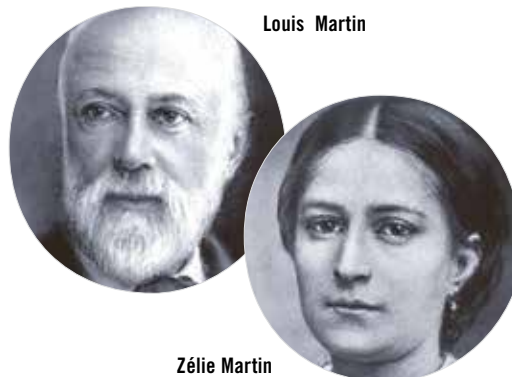
« Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre »

Ces paroles sont écrites sous la plume de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite et fille cadette de Louis et Zélie

Martin. Les époux Martin seront eux-mêmes inscrits dans le livre des saints en octobre prochain. Ce sera le premier couple canonisé ensemble. Pour un saint couple, leur histoire est inhabituelle et marqué d'un brin de modernité.

Louis et Zélie Martin se sont rencontrés sur le pont Saint Léonard à Alençon. C'était une rencontre inattendue. Chacun d'eux avait songé à la vie religieuse. Mais à la vue de Louis, Zélie a su que c'était l'homme que Dieu lui avait préparé. Ce sentiment s'est confirmé lors de leur premier échange ce jour-là. On pourrait dire que c'était presque le coup de foudre. Ils se sont mariés trois mois plus tard, le 13 juillet 1858. Zélie avait 27 ans et Louis 35.

Dès l'âge de 20 ans, Zélie gérait sa propre fabrique de dentellerie. Elle recevait régulièrement des clientes qui avaient besoin de ses mains agiles et méticuleuses pour créer ou réparer des morceaux de dentelle. Plus tard, elle ouvrait une fabrique qui lui permet de former d'autres jeunes dentellières. Elle connaissait un grand succès. Malgré son dynamisme et sa bienveillance, Zélie



Louis Martin

Zélie Martin


était une femme remplie d'anxiété. Un trait de caractère qu'elle raccordait à une enfance difficile.

Chacun fut le complément de l'autre. Louis était un homme doux, patient, tendre qui aimait profiter de la nature. Il était un horloger doué et propriétaire de sa propre boutique. C'est un travail qu'il menait à la perfection depuis ses 19 ans. Pourtant, il a décidé un jour de se consacrer totalement à la fabrique de son épouse pour s'occuper des comptes et des relations avec la clientèle.

Il n'y avait pas que la carrière qui comptait à leurs yeux. Ils désiraient d'abord un mariage offert à Dieu. Ils étaient complices dans leur travail comme dans leur mariage. Ils ont choisi de vivre l'abstinence dans les premières

années de mariage puisque la virginité était une vertu désirable entre époux. Ils ont ensuite eu neuf enfants dont quatre sont morts en bas âge. Louis et Zélie ont élevé Pauline, Céline, Léonie, Marie et Thérèse. Elles sont éduquées dans la foi et dans la charité. Louis et Zélie ont inspiré en chacune d'elles le désir de Dieu.

Un jour, la maladie frappa à leur porte. Zélie atteinte d'un cancer du sein vivait une douleur extrême au quotidien sans jamais en être soulagée et ce, jusqu'à sa mort à l'âge de 46 ans. « Si la Sainte Vierge ne me guérit pas, c'est que mon temps est fait et que le bon Dieu veut que je me repose ailleurs que sur la terre » (dernière lettre de Zélie à son frère Isidore Guérin, en la date du 16 août 1877). Après le décès de son épouse, Louis est atteint d'une maladie dégénérative du cerveau qui provoque des périodes d'oubli et des attaques de paralysie. Il est donc interné dans un asile. Mais Louis retourna à la maison trois ans plus tard et sa foi et sa patience ne le quittent pas. « Les choses de la terre semblaient à peine l'effleurer, il prenait facilement le dessus des contrariétés de cette vie » (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Manuscrits autobiographiques, 1895). On s'occupa de lui jusqu'à sa mort vers l'âge de 70 ans.

Louis et Zélie Martin nous appellent à l'abandon total à la volonté de Dieu et à sa providence. Dieu avait la première place dans toutes leurs entreprises. Cette unité du cœur se reflétait dans leur travail, leur famille, leur générosité auprès de leurs amis et de leurs voisins. Puisqu'ils ont connu la perte de quatre de leurs enfants, qu'ils ont persévéré face à la maladie, la souffrance et le deuil, Louis et Zélie « ont témoigné de la radicalité de l'engagement évangélique de la vocation au mariage jusqu'à l'héroïsme. Ils n'ont pas craint de se faire violence à eux-mêmes pour ravir le Royaume des cieux » (Homélie du cardinal José Saraiva Martins à l'occasion de la béatification des époux Martin, Lisieux, 2008). 

Vous y retrouverez :

CHAQUE JOUR...

un guide spirituel au quotidien

- L'intégralité des lectures bibliques du jour
- Un rappel du calendrier, du temps et de la couleur liturgique
- Des clés de lecture pour comprendre les textes bibliques
- Une courte méditation pour intérioriser la parole de Dieu

CHAQUE DIMANCHE...

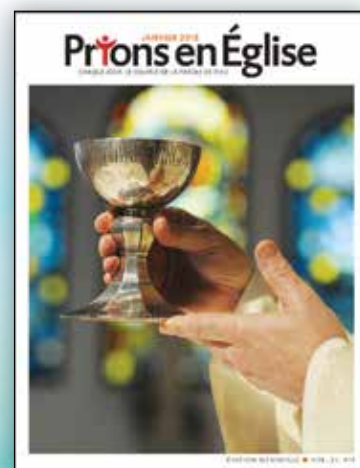
Un compagnon pour vivre en Église

- Le « billet » qui aide chacun à se préparer et à vivre la célébration dominicale
- L'intégralité de la liturgie du dimanche
- Des suggestions de chants en collaboration avec la revue *Vie Liturgique*

CHAQUE MOIS...

Une revue pour donner un sens à ses engagements

- L'éditorial du mois pour donner un souffle et un sens aux jours
- Des textes sur la vie de l'Église
- Un agenda d'activités catholiques d'intérêt national
- Des chroniques sur la vie spirituelle actuelle



NOVALIS - 12 numéros/an
+ les éditions de Noël et du triduum pascal

Visitez notre site : prionseneglise.ca



KIOSQUE
NOVALIS

Abonnez-vous en ligne sur le site novalis.ca.

NOVALIS - C.P. 11050, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Y6 • 514 278-3025 ou 1 800 668-2547



TORONTO FRENCH MONTESSORI SCHOOL

APPRENTISSAGE PAR LA DÉCOUVERTE



ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS ET
EN ANGLAIS PLUS L'ESPAGNOL COMME
LANGUE SECONDE

ÉCOLE POUR DES ÉLÈVES DE 2 À 14 ANS

432 Sheppard Ave. E. ♥ 53 Cummer Ave.

L'école gagnante du prix
dans l'éducation bilingue

TorontoFrenchMontessori.com ■ 416.250.9952



Témoign de l'histoire



Le Synode ordinaire des évêques sur la famille

Tous les yeux seront rivés sur le Vatican du 4 au 25 octobre 2015 alors que des évêques du monde entier se réuniront pour parler des plus grands défis pastoraux de la vie des familles aujourd'hui. Sel et Lumière sera encore une fois vos yeux et vos oreilles à l'intérieur même de « l'Aula Synodale »...

- Entrevues exclusives avec des pères et délégués du Synode
- Nouvelles de dernière minute complètes et fiables
- Couverture en français, anglais, italien et chinois
- Un regard dans les coulisses de l'histoire en marche



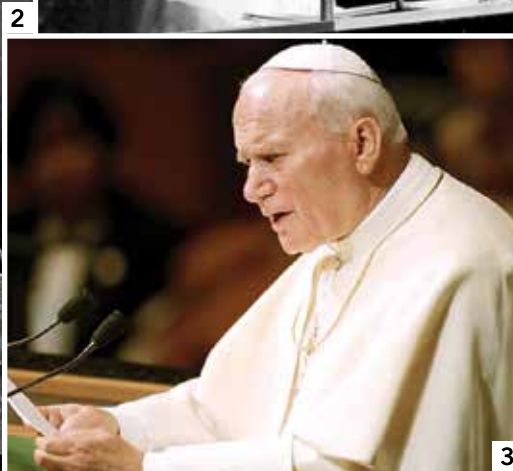
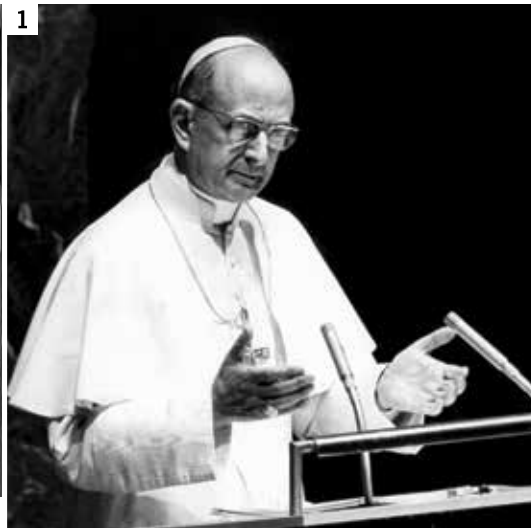
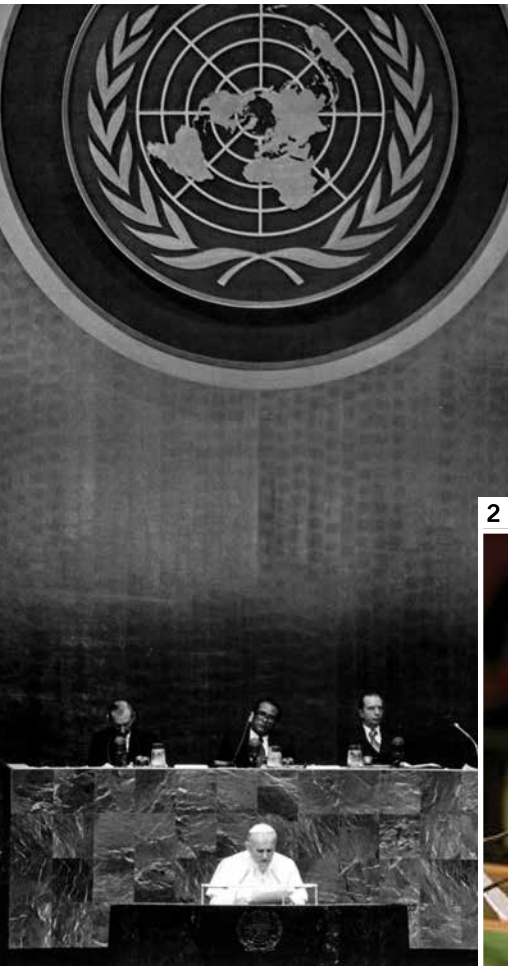
L'équipe de Sel + Lumière (*de haut en bas*) Père Thomas Rosica, Charles Le Bourgeois et Sebastian Gomes (*à gauche en blanc*). Gabriel Chow se joint à notre équipe 2015 comme membre spécial (*pas de photo*)



POUR PLUS D'INFOS, VISITEZ
seletlumieretv.org/synode

SCÈNE MONDIALE

VISITES PRÉCÉDENTES DES PAPES AUX NATIONS UNIES



1 Pape Paul VI

4 octobre 1965

« Plus de guerre, plus jamais la guerre !
C'est la paix, la paix qui doit guider
la destinée des peuples et de toute
l'humanité. »

2 Pape Jean-Paul II

2 octobre 1979

« Tout être humain est doué d'une
dignité qui ne doit jamais être
diminuée, altérée ou détruite mais
doit, au contraire, être respectée et
sauvegardée si nous voulons vraiment
travaillé à la paix. »

3 5 octobre 1995

« La réponse à la peur qui assombrit
l'existence humaine en cette fin du XXe
siècle est l'effort commun de construire
une civilisation de l'amour, fondée sur
les valeurs universelles de paix, de
solidarité, de justice et de liberté. »

4 Pape Benoît XVI

18 avril 2008

« La promotion des droits humains
reste la stratégie la plus efficace pour
l'élimination des inégalités entre les
pays, les groupes sociaux ainsi que
pour un accroissement de la sécurité. »

Photo © 2015 Catholic News Service
Photo [3] UN Photo/Milton Grant

Signets Aimantés

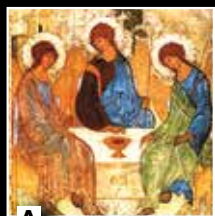
SPÉCIAL

4 signets au choix pour 7\$

10 signets pour 14\$

* Taxes et frais d'envoi inclus

**Applicable seulement au Canada



A



B



C



D



E



F



G



H



I



J

Paielement par chèque
ou mandat-poste, à l'ordre de:

Éditions Christian

C.P. 22 033, Sherbrooke, QC

J1E 4B4

cl@edchristian.com

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

Année sainte de la miséricorde

par Sr. Alicia Torres, FE

Annie n'était pas une très belle femme. Elle n'avait pas été choyée par la vie. Elle se tenait néanmoins debout attendant patiemment en file pour s'inscrire à notre célébration annuelle de Noël en ce froid jour de novembre. Après que j'eusse inscrit son nom sur ma liste, je lui ai demandé si un enfant allait l'accompagner. Elle pris un instant avant de répondre : « mon fils ». Parce que parler lui était difficile, je ne lui demandai pas l'âge de son enfant. Je lui souris et lui dis que nous avions hâte de les voir bientôt.

Dans le quartier « West Side » de Chicago, la miséricorde est difficile à reconnaître. On est plutôt habitué à voir des gangs de rue, des prostituées et des vendeurs de drogue. Mais derrière tous ces visages brisés, il y a encore des fils et des filles de Dieu le Père.

Le défi est de les regarder avec ses yeux à Lui. Bien sûr, beaucoup de nos voisins ne sont pas dotés de dossiers impeccables mais ils sont quand même attirés par l'église Notre-Dame-des-Anges chaque mois de décembre pour se rappeler que, dans sa Miséricorde, Dieu a tant aimé le monde.

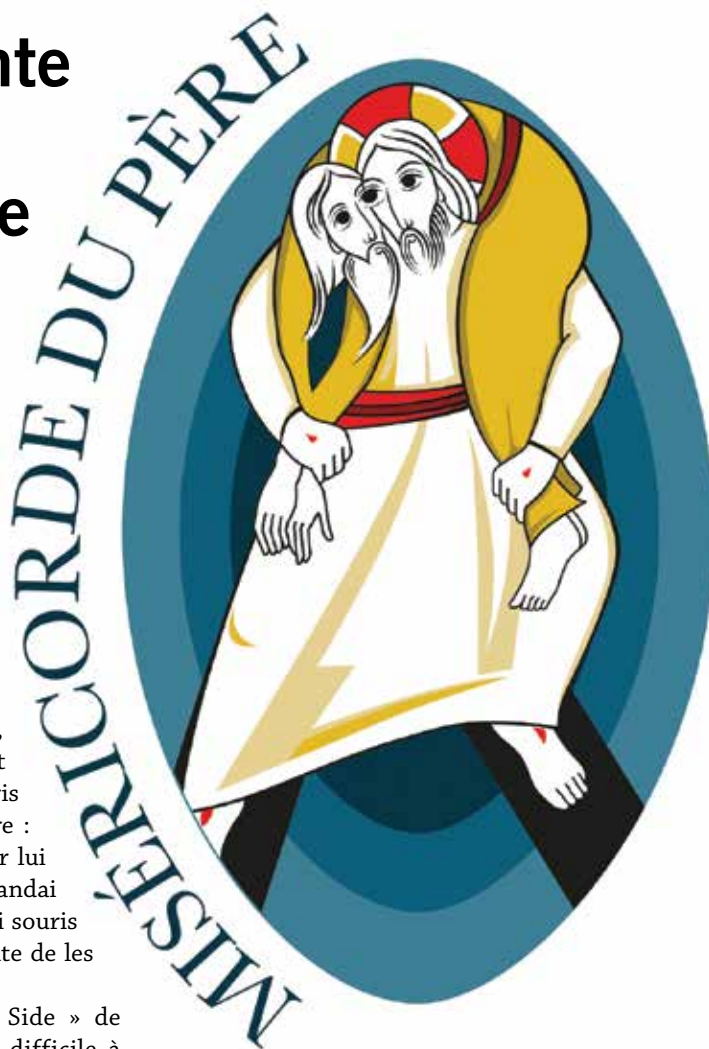
Lorsque Annie et son fils se présentèrent à l'église ce matin enneigé, mon cœur s'est arrêté de battre. C'était un homme adulte assis dans une chaise roulante usée. De plus, il ne pouvait pas parler. De tous les enfants qui étaient venus célébrer la fête de la naissance de Jésus, John était

le plus joyeux. Lorsque nous sommes allés ensemble visiter la crèche vivante, le visage de John s'est mis à rayonner. Il était si heureux ! Je me suis penchée pour le serrer dans mes bras et je retins mes larmes.

Il est si facile de classer les personnes dans des catégories mais la miséricorde de Dieu ne fait pas cela. Son pardon est un acte d'amour. Amour qui porte ses enfants dans ses bras remplis de tendresse. L'amour miséricordieux d'une mère pour son enfant est seulement un petit aperçu de l'amour de Dieu présent dans le West Side. ☺

Les Franciscains de l'Eucharistie de Chicago à la Mission de Notre-Dame-des-Anges, Chicago.

www.MissionOLA.com



Redécouvrir le visage miséricordieux du Père

par Francis Denis

Le 11 avril dernier, le pape François annonçait officiellement l'ouverture d'un jubilé extraordinaire de la miséricorde, qui débutera le 8 décembre 2015. Les grandes orientations de cette année jubilaire, pendant laquelle l'Église universelle est appelée à redécouvrir combien « la miséricorde est le fondement même de la vie de l'Église », se trouvent dans un document pontifical, la Bulle d'indiction, intitulé *Misericordiae Vultus*.

Enrichir notre réflexion

Dans ce texte, les fidèles sont invités à « redécouvrir le visage miséricordieux du Père » (no 17) en contemplant le Christ, ce qui revient à appliquer la méthodologie que le pape François a proposée aux deux synodes sur la famille et qui consiste à « garder le regard fixé sur Jésus Christ, [à] s'arrêter dans la contemplation et dans l'adoration de sa face » (Lineamenta 2014, no 11). Ainsi, comme dans un miroir, cette « réflexion » nous ouvrira les yeux à la beauté de notre condition humaine et à « la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie » (no 2), mais aussi à la sainteté de Celui à qui nous sommes appelés à ressembler. En ce sens, parce que « la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète » (no 6), le pape François nous invite à mettre en pratique les fruits de notre propre réflexion en vivant une authentique conversion.

L'occasion d'une conversion

Pendant l'année de la miséricorde, le pape nous invite à comprendre que « c'est le moment de changer de vie » (no 19), mais aussi à mieux voir que Dieu « se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix » (no 9). Plusieurs exemples concrets nous sont proposés, mais il y en a un en particulier qui devrait retenir notre attention. Pendant l'année de la miséricorde, toutes les Portes saintes dans le monde resteront ouvertes pour accueillir les fidèles. Voilà qui prend un sens tout spécial pour nous, Canadiennes et Canadiens, parce que la seule Porte sainte qui se trouve à



Les membres du « Manna Life Center », qui fait aussi partie du « Our Lady of Mercy Community Outreach Center », ont dirigé une réunion de prière œcuménique le 19 juin à la maison « Neighborhood » à Charleston en Caroline du Sud. Ils ont prié pour les victimes de l'attaque armée à l'église méthodiste-épiscopale africaine ainsi que pour les enfants qui y ont perdu leurs parents.

l'extérieur de l'Europe a été érigée à Québec, dans la Basilique Cathédrale Notre-Dame de Québec, siège du primat du Canada.

À la rencontre des périphéries

À partir de cette réflexion et de cette expérience personnelle du pardon, le jubilé de la miséricorde devrait être compris comme une invitation à ne pas garder ce trésor pour nous-mêmes, mais à « retrouver la joyeuse annonce du pardon » (no 10) et à aider « l'Église engagée dans la nouvelle évangélisation » (no 12). Cette nouvelle perspective, tournée vers « l'extérieur », pourrait se manifester dans une sollicitude particulière pour « les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants » (no 8) et s'exprimer dans plusieurs autres activités diocésaines, notamment des « missions vers le peuple » (no 18).

L'initiative du pape François est donc une invitation à mettre la miséricorde de Dieu au centre de notre vie chrétienne. Que ce soit par la réflexion, l'expérience personnelle que nous ferons du pardon ou notre engagement dans la mission, l'Église entière est conviée pendant ce jubilé à se rapprocher du cœur miséricordieux de Jésus. ❷



Une histoire de la vie consacrée

Debout sur les épaules de géants.

L'histoire de la vie consacrée, un motif de célébration.

Fresque de sainte Agnès
par Ambrogio Bergognone, 1495

Saint Ignace de Loyola
par un artiste inconnu

« Le prophétisme caractérise la vie consacrée: je compte sur vous pour réveiller le monde. »

Les vierges consacrées

- La virginité consacrée est la forme la plus ancienne de vie consacrée reconnue dans l'Église ; elle précède de plusieurs siècles la vie religieuse. Le choix de la virginité perpétuelle est souvent exalté dans le Nouveau Testament. Plusieurs des premiers martyrs chrétiens furent des femmes ou de jeunes filles qui s'étaient consacrées au Christ par la virginité.
- Charisme: fiançailles mystiques avec le Christ, vie de prière, pénitence, service du prochain.
- Modèles: sainte Agnès (291 – 304) et sainte Lucie (283 – 304)

Les ermites (la vie érémitique)

- Ces femmes et ces hommes fuyaient la société pour vivre dans la solitude. Cette forme de vie religieuse a précédé la vie communautaire des cénobites. On voit en Élie le premier ermite, dans l'Ancien Testament, et Jean Baptiste inaugurer la vie érémitique dans le Nouveau Testament. Tous deux vécurent dans le désert. On considère que Jésus a mené la vie érémitique, car il se réfugiait souvent dans la solitude pour prier.
- Charisme: vie de solitude, ascèse, prière et pénitence.
- Modèles: saint Antoine d'Égypte (251 – 356) et saint Paul de Thèbes (227 – 342)

Le monachisme

- Dans le monachisme, on renonce aux projets mondains pour se consacrer entièrement au travail spirituel. Présente dans les traditions catholique et orthodoxe, la vie monastique est axée sur le culte. Surgit très tôt dans l'histoire de l'Église chrétienne sur la base d'exemples et d'idéaux scripturaires, elle a été encadrée par des règles religieuses (celles de saint Basile, de saint Benoît ou de saint Augustin, notamment). On appelle moines et moniales les personnes engagées dans la vie monastique.
- Charisme: axé sur le culte, le travail en commun et la vie communautaire.
- Modèles: saint Benoît de Nursie (480 – 547) ; sainte

Scholastique (480 – 542) ; saint Bernard de Clairvaux (Cistercien) (1090 – 1153)

Les ordres mendiants et les prêcheurs itinérants

- Les ordres mendiants apparus au 13^e siècle, mirent l'accent sur la pauvreté et se consacrèrent au ministère de la prédication. Contrairement aux ermites, les mendiants vivaient dans les villes, florissantes à l'époque. Les ordres mendiants ne sont pas une simple évolution du monachisme ; ils répondaient à des besoins essentiels de l'Église : le retour à la vie évangélique, la réforme de la vie religieuse et la lutte contre l'hérésie.
- Charisme: vie de pauvreté vouée à la prédication.
- Modèles: saint Dominique (1170 – 1221) ; saint François (1181 – 1226) et sainte Claire (1194 – 1253)

Les contemplatifs

- Diverses formes de vie de prière contemplative sont apparues au fil de l'histoire de l'Église en Occident comme en Orient. Une première a été pratiquée et enseignée par les Pères du désert en Égypte, en Palestine et en Syrie. Parmi les contemplatifs du Moyen Âge, citons saint Bernard de Clairvaux, Guillaume de Saint-Thierry et Guigues le Chartreux ainsi que les mystiques rhénans: sainte Hildegarde, sainte Mechtilde, Maître Eckhart, Ruysbroek et Tauler. Après la Réforme, les Carmélites de sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix et sainte Thérèse de Lisieux ; les auteurs de l'École française comme saint François de Sales, sainte Jeanne de Chantal et le cardinal de Bérulle ; les Jésuites, dont les pères de Caussade, Lallemant et Surin ; les Bénédictins Dom Augustin Baker et Dom John Chapman. Chez les modernes, les Cisterciens Dom Vital Lehodey et Thomas Merton.
- Charisme: vie de prière, contemplation des grands mystères.
- Modèle: sainte Thérèse d'Avila (Carmélite) (1515 – 1582)

Les ordres, les congrégations et les sociétés missionnaires

- Des communautés vouées à différentes formes de travail missionnaire sont apparues après la Réforme, à l'époque des grandes découvertes. Les Jésuites (Compagnie de Jésus) sont l'ordre missionnaire le plus connu : saint François-Xavier et Matteo Ricci ont œuvré en Extrême-Orient. Entre autres ordres et sociétés missionnaires, signalons les Oblats de Marie-Immaculée, la Société des Missions étrangères de Paris, la Société missionnaire de Saint-Colomban, les Missions étrangères de Scarborough et la Société des missions étrangères catholiques des États-Unis.
- Charisme: l'évangélisation.
- Modèles: saint Ignace de Loyola (Compagnie de Jésus) (1491 – 1556) et saint Eugène de Mazenod (Oblats de Marie-Immaculée) (1782 – 1861)



Les congrégations enseignantes et charitables

- Des congrégations résolues à répondre à différents besoins sociaux des sociétés en développement - l'éducation et la santé surtout - sont apparues au 17^e siècle. Citons la Congrégation de Notre-Dame (17^e s.), les Sœurs de Saint-Joseph (17^e s.), les Rédemptoristes (18^e s.), les Frères des Écoles chrétiennes (18^e s.), la Congrégation de Saint-Basile (19^e s.), les Sœurs de la Miséricorde (19^e s.), la Congrégation de Sainte-Croix (19^e s.), les Salésiens (19^e s.), les Missionnaires de la Charité (20^e s.).
- Charisme: éducation, soins de santé et autres services caritatifs.
- Modèles: sainte Marguerite Bourgeoys (1620 – 1700) Congrégation de Notre-Dame ; saint Alphonse de Liguori (1696 – 1787) Rédemptoristes ; Mère Catherine McAuley (1778 – 1841) Sœurs de la Miséricorde ; le bienheureux Basile Moreau (1799 – 1873) Congrégation de Sainte-Croix ; saint Jean Bosco (1815 – 1888) Salésiens ; la bienheureuse Teresa de Calcutta (1910 – 1997) Missionnaires de la Charité



Les sociétés de vie apostolique

- Les sociétés de vie apostolique se forment autour d'un charisme ou d'un

Le père trappiste Thomas Merton, dans une photo non datée. Merton (31 janvier 1915 – 10 décembre 1968) est regardé comme l'un des contemplatifs les plus influents du 20^e siècle. CNS photo/Fonds Merton et Centre Thomas Merton de l'Université Bellarmine

apostolat particulier, mais leurs membres ne prononcent pas les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Citons de nos jours les Filles de la Charité, les Oratoriens, les Paulistes, les Missionnaires de Maryknoll.

- Charismes divers: prédication, soins de santé, éducation, évangélisation, formation spirituelle.

Quelques exemples de communautés nouvelles

Les Missionnaires de la Charité : fondées par Mère Teresa, qui reçut la permission de quitter son couvent en 1948 pour aller travailler parmi les « plus pauvres des pauvres » à Calcutta, en Inde. Outre les trois vœux (pauvreté, chasteté et obéissance), les Missionnaires prononcent un quatrième vœu, celui de « servir gratuitement et de tout cœur les plus pauvres des pauvres ».

Les Sisters of Life : fondées en 1991 par le cardinal John O'Connor de New York. Leur charisme est la protection du caractère sacré de la vie humaine et la promotion d'une culture de la vie dans notre société. Elles ont des centres prénataux, organisent des rallyes pro-vie, font du lobbying, etc.

Les Mariens de l'Immaculée-Conception : ordre de prêtres fondé en Pologne en 1673 par le bienheureux Stanislas Papczynski, voué à la diffusion de la dévotion à la bienheureuse Vierge Marie et du Message de la Miséricorde divine. Les Mariens publient et promeuvent le journal de sainte Faustina en anglais, et desservent le Sanctuaire national de la Miséricorde divine à Stockbridge (Massachusetts).



La bienheureuse Mère Teresa, photographiée avec une femme non identifiée lors d'une visite aux États-Unis en 1976. CNS photo/Robert S. Halvey

Quelques exemples de nouveaux mouvements

The Catholic Worker : vie communautaire d'hospitalité vouée aux œuvres de charité et de justice, fondée par Dorothy Day (1897 – 1980) et Peter Maurin (1877 – 1949).

Le Mouvement des Focolari : communauté qui encourage l'unité et la fraternité universelle, fondée par Chiara Lubich (1920 – 2008).

La Communauté de Sant'Egidio : communauté vouée à la prière, aux œuvres de charité et à l'œcuménisme.

L'Arche : communautés fondées par Jean Vanier (1928 –), au service des personnes handicapées.

Taizé : ordre monastique œcuménique fondé par le Frère Roger Schutz (1915 – 2005). ☺

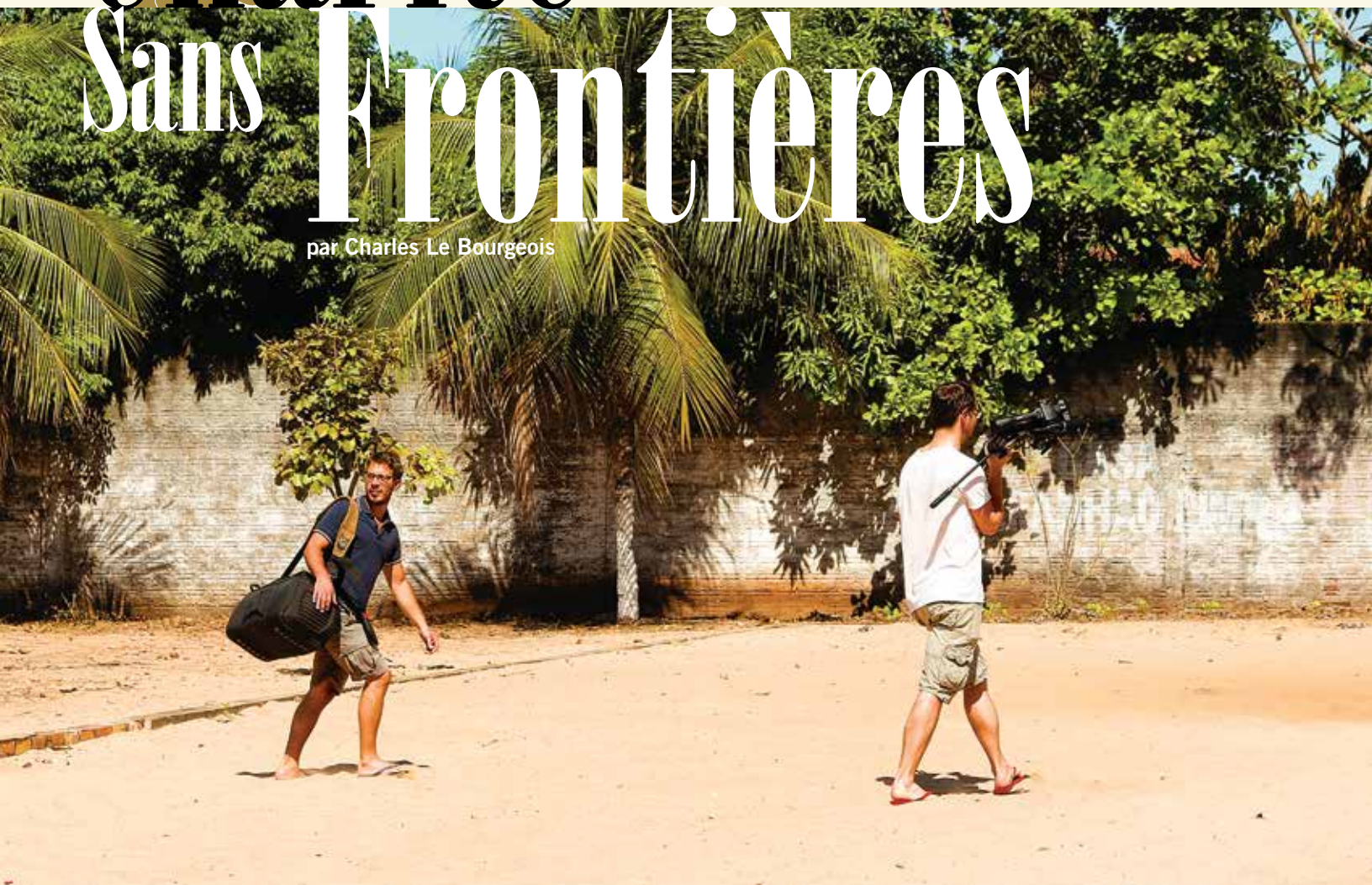
OÙ EST TON FRÈRE ?

AMÉRIQUE DU SUD

ASIE DU SUD EST

Charité Sans Frontières

par Charles Le Bourgeois



« Sans peur et sans préjugés l'Église doit se retrousser les manches et ne pas regarder passivement la souffrance du monde ».

Cette souffrance, dont parle régulièrement le pape François dans ses allocutions, est présente partout autour de nous. Parmi les pauvres, les malades, ceux qui sont dans la tristesse et la solitude. Pour eux, exclus et marginalisés, le Souverain pontife appelle l'Église à sortir d'elle-même. « Elle doit aller aux périphéries pour atteindre ces oubliés de l'existence, touchés par la souffrance, l'injustice, la misère et l'ignorance ». Son exhortation interpelle, mais elle n'est pas nouvelle puisqu'elle est le cœur même de l'Évangile depuis 2000 ans. Si bien que l'Église à travers le monde, aujourd'hui comme hier, est largement engagée auprès des plus fragiles. J'ai donc décidé, à l'appel du pape François, de rejoindre ces périphéries, à la rencontre de ceux qui souffrent, pour voir et montrer comment l'Église agit concrètement à leurs cotés.

ASIE

Mon projet, baptisé « Charité Sans Frontières », m'a conduit d'abord en Thaïlande. Dans les montagnes à la frontière avec la Birmanie j'ai rencontré le peuple Karen : un groupe tibéto-birman, de tradition nomade, qui aujourd'hui encore vit en marge de la société, à l'écart des développements économiques. Cette population est en contact depuis 50 ans avec des prêtres missionnaires qui travaillent auprès d'elle dans le domaine de l'éducation et de l'évangélisation. J'ai suivi sur place le quotidien du père Nicolas Lefebure des Missions Étrangères de Paris qui, depuis 10 ans, consacre sa vie à cette minorité majoritairement bouddhiste, dont personne ne parle. À l'image de la Vierge visitant sa cousine Élisabeth, ce missionnaire, presque nomade, dans une vie simple et discrète, parcourt quotidiennement les

routes accidentées du nord du pays pour visiter ses fidèles délaissés, et pourtant si prompts à l'accueil. Dans leurs demeures, dont les portes ne sont jamais closes, vous ne trouverez ni eau courante ni électricité, mais des regards doux et des sourires d'enfants qui contrastent avec la rigueur de leur mode de vie.

Plus à l'Est, au Cambodge, dans la région de Phnom Penh, surnommé jadis la Perle de l'Asie, j'ai visité le « village de la paix ». Un village créé en 2011 par Mgr Olivier Schmitthaeusler, archevêque de Phnom Penh, où cohabitent des familles frappées par le virus du Sida, et des enfants gravement handicapés qui reçoivent quotidiennement des soins, ainsi qu'un soutien moral et spirituel, que leur apportent des volontaires Kmers. Aux côtés de ces malades, dans ce même village, des enfants valides vont à l'école maternelle pour former ensemble une seule et même communauté, unie dans la diversité. Par cette initiative, aussi audacieuse que féconde, Mgr Schmitthaeusler souhaite donner aux Kmers les moyens de se prendre en charge, de se soigner et de s'éduquer par eux-mêmes. En donnant ainsi les clés de l'intégration à ceux qui sont marginalisés, l'évêque continue à donner de l'espoir à ceux qui n'avaient plus rien. Et pour manifester leur reconnaissance à son égard, des familles Kmers donnent même le prénom de l'évêque à leurs bébés nouveaux nés.

Toujours en Asie du Sud-Est, dans la capitale des Philippines à Manille, j'ai passé du temps auprès des enfants des rues. Là, avec mon cameraman Alexandre Saint-Martin, nous pensions prendre une gifle mais nous avons reçu un coup de poing. Une correction qui nous secouait à mesure que nous découvriions l'étendue de la misère. Dans le vacarme hurlant des jeepneys et des tricycles, dans les rues odorantes, au beau milieu de la pollution, la fourmilière s'agite. Il y a ceux qui partent au travail, et ceux qui restent sur le carreau. Là, laissés à l'abandon, sous les ponts et dans les caniveaux, des dizaines de milliers d'enfants sont blessés par l'injustice de la vie et meurtris par la violence de la rue. ☹

Dans la jungle des trottoirs de Manille, la peine de ces enfants est abyssale. Leur sourire est intact.

OÙ EST TON FRÈRE ?

☉ Ils manquent de tout, ne demandent rien, mais la fondation Anak-Tnk entend leur chagrin. Jours et nuits elle leur tend la main pour les aider à se reconstruire après une longue agonie. Dans la jungle des trottoirs de Manille, la peine de ces enfants est abyssale. Leur sourire est intact. Leur témoignage est édifiant. « Que demander de plus que l'amour du bon Dieu ? » lançait une fille après avoir vécue dans la rue les pires horreurs. « Thanks for saving me » chuchotait encore une autre après avoir été prise en charge par l'association. Portée par le père Matthieu Dauchez, la fondation Anak-Tnk, nous fait découvrir à la fois l'ombre et le scandale de la misère et, la lumière et la joie de ces enfants qui cherchent à donner tout l'amour qu'ils n'ont jamais reçu. Cela semble être pour eux le plus important !

AMERIQUE DU SUD

Après l'Asie, mon projet m'a mené en Amérique du Sud où je me suis arrêté d'abord au Brésil, dans le Para, « une terre sans hommes pour des hommes sans terre », dans le nord-ouest du pays. Dans cette région Amazonienne j'ai suivi notamment le projet « Bernadette », lancé par l'évêque de Conceição do Araguaia, Mgr Dominique You, pour venir en aide aux jeunes filles en difficulté. Ce projet accueille les jeunes filles prostituées des quartiers pauvres de la ville. Elles ont entre 12 et 17 ans et sont également victimes, la plupart du temps, de l'alcool et de la drogue. L'une d'elles, rejetée par ses parents, se prostitue pour ne pas dormir dans la rue avec les chiens errants. Une autre, se prostitue aujourd'hui après avoir été violée par son beau-père alors qu'elle n'avait pas dix ans. D'autres encore sont envoyées par leurs propres parents pour rapporter l'argent à la maison... C'est donc pour tenter de les sortir de cette misère que le projet « Bernadette », encadré par des volontaires, propose à ces adolescentes des activités artistiques et des habiletés qui leur permettent de s'épanouir et de trouver du travail.



Au-dessus: Charles Le Bourgeois et Alexandre Saint-Martin en tournage dans un bidonville de Manille (Philippines)

À gauche: Charles Le Bourgeois et Alexandre Saint-Martin rencontrent les enfants handicapés du Village de la Paix, à Takeo (Cambodge)

Première de couverture: Charles Le Bourgeois et Albéric Saint-Martin recherchent un endroit pour une interview, dans le Para (Brésil)

Plus au sud, non loin de la Cordillère des Andes, j'ai suivi le travail des missionnaires de *Misericordia*. Une œuvre catholique fondée par Romain et Rena de Chateaufieux, et implantée depuis 2013 en périphérie de Santiago du Chili. Dans le quartier pauvre de La Pincoya, marqué par le trafic de la drogue, la violence et la misère, les missionnaires sont une « présence aimante et active » auprès des populations les plus démunies. Ils mènent une vie de prière et de pauvreté, au service de ceux qui souffrent. Ils visitent les personnes malades pour tenter de soulager leurs souffrances. Ils rencontrent dans les rues les exclus pour partager leurs peines. Ils prennent soin des enfants délaissés... Ce projet « *Misericordia* » est le fruit d'une expérience missionnaire précédente qu'ont vécue Romain et Rena, avec leurs enfants, en voyageant à bord d'un

schoolbus aménagé-pendant 3 ans à travers l'Amérique latine-à la rencontre des plus pauvres, pour annoncer la joie de l'Évangile. Convaincus d'avoir reçu « l'appel à être un couple missionnaire », ils affirment aujourd'hui, tout sourire, vouloir poursuivre cette mission jusqu'à la fin de leur vie...

De l'autre côté des Andes, ce périple sud-américain s'est terminé en Argentine, dans la ville natale de Jorge Mario Bergoglio. À Buenos Aires, j'ai marché sur les traces de celui qui nous appelle aujourd'hui à sortir aux périphéries. De sa maison natale jusqu'à son archevêché, en passant par sa paroisse et son collège jésuite, j'ai rencontré ses amis, collègues, confrères, élèves et paroissiens. Tous gardent de lui le merveilleux souvenir d'un homme simple et spontané qui, aujourd'hui encore, décroche son téléphone pour leur souhaiter un joyeux anniversaire, depuis le Vatican... ☺



SON AVENIR? LA PERSÉCUTION

Comme 100 millions
de personnes, elle sera
victime de discrimination
ou de persécution
à cause de sa foi.

Pour aider ou
en savoir plus :



Aide à l'Église en Détresse

C.P. 670, Succ. H
Montréal, Qc
H3G 2M6

Tél : (514) 932-0552
Sans frais : 1-800-585-6333
Web : www.acn-aed-ca.org
Courriel : info@acn-aed-ca.org



Trouvez-nous sur Facebook sous :
Aide à l'Église en Détresse - Canada

Joignez-vous au pape François

pour sauver les chrétiens du Moyen-Orient



Donnez généreusement!

www.cnewa.ca • 1 866 322-4441



CNEWA Canada

1247, place Kilborn, Ottawa, ON K1H 6K9

LA FOI ET LA VIOLENCE

Ce que les musulmans pourraient apprendre de l'histoire du christianisme

par Patrick J. Ryan, s.j.

Cinquante années ont passé depuis que j'ai eu pour la première fois l'occasion de vivre chez des musulmans en Afrique. On me demande souvent, en Amérique et en Europe, pourquoi les musulmans sont si violents ; la question m'irrite. Les premiers musulmans que j'ai connus, les Yorubas qui cohabitaient pacifiquement avec leurs sœurs et leurs frères chrétiens, n'avaient absolument rien de violent. Je ne parle pas ici d'un groupe ethnique marginal. Il y a aujourd'hui environ trente millions de Yorubas, dont la moitié sont chrétiens et la moitié musulmans, mais tous résolument Yorubas ; ils vivent dans une sorte de jubilation contagieuse. Je les donne souvent en exemple de symbiose chrétienne-musulmane pour le reste du monde.

À quoi ressemble le monde musulman aujourd'hui ? Il y a au moins 1,2 milliard de personnes aujourd'hui qui se disent musulmanes, mais elles ne sont pas toutes originaires du Moyen-Orient, où naquit la tradition islamique au 7^e siècle. Les Arabes ne forment qu'un septième de la population musulmane, et tous les Arabes ne sont pas musulmans. Il y a aussi des Arabes chrétiens. Ce sont des populations de vieille tradition, qui vivent aujourd'hui en Palestine, en Égypte, en Syrie, au Liban, en Iraq et en Jordanie.

Les populations musulmanes les plus importantes vivent à l'extérieur du monde arabe. Plus de la moitié des musulmans tirent aujourd'hui leurs origines de l'Asie du Sud-ouest (Turquie, Iran, Afghanistan) et de l'Asie du Sud (Inde, Pakistan et Bangladesh). Il y a aussi d'importantes populations musulmanes dans les archipels asiatiques (en particulier en Indonésie et en Malaisie). L'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne au nord de l'Équateur sont aussi à majorité musulmane, mais dans l'Afrique subsaharienne, le christianisme connaît



depuis un siècle une croissance beaucoup plus rapide que l'islam. De plus en plus de personnes originaires de ces pays du Moyen-Orient, de l'Asie et de l'Afrique vivent aujourd'hui en Europe et en Amérique du Nord.

La plupart des musulmans mènent des vies paisibles, aussi bien dans leur pays d'origine à majorité musulmane que dans les pays non musulmans où ils forment des minorités. Mais les conflits qui divisent les musulmans de diverses allégeances sectaires du Moyen-Orient contemporain et dans certaines régions d'Asie (au Pakistan, notamment) et d'Afrique (au Mali et dans le nord-est du Nigeria) me rappellent certaines époques de l'histoire du christianisme.

Pour ne donner qu'un exemple de violence religieuse dans l'histoire du christianisme, je citerai les guerres de religion qui ont déchiré la France dans les quarante dernières années du 16^e siècle—luttres entre catholiques et huguenots (calvinistes) pour prendre le contrôle politique du pays. Cette crise a fortement contribué à la baisse graduelle du prestige de christianisme en France. Le massacre de la Saint-Barthélemy (24 août 1572), où des catholiques ont assassiné des milliers de huguenots, porte ombrage encore aujourd'hui au catholicisme français.

Une représentation partielle du massacre de la Saint-Barthélemy
Par François Dubois (1529–1584)

Le roi de France avait à l'époque le titre de Sa Majesté très chrétienne, abstraction faite de sa piété personnelle ou de ses mœurs. Le renversement de la monarchie par la Révolution française en 1789 et les horreurs de la Terreur qui suivit ont fait payer un lourd tribut à l'Église catholique en France. Même s'il y eut une renaissance catholique dans la France du 19^e siècle, les cent dernières années ont vu une chute marquée du catholicisme français. La France d'aujourd'hui n'est pas seulement sécularisée, mais laïque, résolue à défendre ce que les Français appellent « la laïcité ». Les lois adoptées récemment en France pour interdire aux musulmanes le port du voile s'appliquent aussi à tous les symboles religieux visibles : la kippa que portent les juifs pieux et la croix affichée de manière ostentatoire, par exemple, quoique ces interdictions soient appliquées de manière moins rigoureuse.

Les « islamistes » qui déchirent le Moyen-Orient arabe, l'Égypte et la Libye, ainsi que le Pakistan, le Mali et le Nigeria, pourraient tirer quelques leçons de l'histoire du christianisme dans la France de la fin du 16^e siècle. La foi ne s'impose par la force. La foi dictée sous la contrainte ne va jamais bien. Le Coran, la parole de Dieu pour les musulmans, enseigne sagement qu'« il ne doit pas y avoir de contrainte en matière de religion » (Coran 2, 256). ☞

Patrick J. Ryan, s.j.

Titulaire de la chaire
Laurence J. McGinley sur la religion
et la société
Université Fordham

UNE ÉGLISE EN DIALOGUE

Extraits de la lettre: *Une Église en dialogue Catholiques & musulmans au Canada : croyants et citoyens dans la société*. Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs & le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques catholiques du Canada, 8 juillet 2015.

L'ENSEIGNEMENT ISLAMIQUE

L'islam est le nom de la religion. Il signifie la soumission, l'allégeance. Le musulman est celui qui se soumet à la volonté de Dieu. Les musulmans sont appelés à prêter allégeance à Dieu. Le mot *al qoura'n*, terme d'origine syriaque, signifie récitation. Par sa taille, le Qu'ran (le terme francisé est Coran) fait les quatre cinquièmes du Nouveau Testament et se divise en 114 chapitres, ou sourates, classés selon leur longueur en ordre décroissant.



LES CONCEPTS RELIGIEUX FONDAMENTAUX

Les musulmans croient en un seul Dieu miséricordieux et tout-puissant.

La personne humaine est appelée à se soumettre à la volonté de Dieu.

Dieu est le créateur du ciel et de la terre.

Dieu récompensera les bons et punira les méchants au jour du Jugement.

Les cinq piliers de l'islam

1. *Ach-Chahadah*, la déclaration de croyance en l'islam :
« Il n'y a d'autre dieu que Dieu, et Muhammad est son Messager. »
2. La prière rituelle. Les musulmans prient cinq fois par jour : au lever, au milieu du jour, dans l'après-midi, au coucher du soleil et avant la nuit. Du haut du minaret, le muezzin appelle les gens à la prière. Ceux-ci chantent, entre autres, « Allahou Akbar », Dieu est le plus grand. Ils prient tournés vers La Mecque.
3. Les actes de bienfaisance : une taxe de 2.5% doit être payée sur la richesse d'une personne pour aider les moins fortunés.
4. Le jeûne du Ramadan. Les musulmans suivent un calendrier lunaire de douze mois. Le Ramadan est le mois sacré de l'islam, pendant lequel les musulmans commémorent le premier message communiqué à Muhammad et la migration de La Mecque à Médine qui a eu lieu dix ans plus tard. Pendant ce mois, les musulmans jeûnent de l'aube jusqu'au coucher du soleil. La fête d'*Eid el-Fitr* marque la fin du jeûne.
5. Le pèlerinage, *hadj* : au moins une fois dans leur vie, tous ceux et celles qui le peuvent sont censés se rendre à La Mecque. Les pèlerins portent un vêtement de couleur blanche-couleur rituelle de l'islam, semblable pour tous, pour signifier que tous les musulmans sont égaux. ☺

إذاعة
صوت الرب



Sawt el Rab
une radio Catholique
disponible 24/7
à travers le web
et sur iPhone et Android

Sawt el Rab
is a Catholic Radio
available 24/7
online
and through iPhone app



إذاعة مسيحية
عبر الإنترنت

www.sawtelrab.org

OÙ EST TON FRÈRE ?

UNE ÉGLISE EN DIALOGUE

Croyances partagées par les catholiques et les musulmans

- Nous adorons un seul Dieu, auquel nous nous rapportons toutefois de manière différente ; nous le reconnaissons miséricordieux et tout-puissant.
- Nous croyons que Dieu a créé le ciel et la terre.
- Nous croyons que Dieu a parlé à l'humanité, quoiqu'avec une compréhension différente de la révélation.
- Nous croyons en la résurrection des morts.
- Nous essayons de vivre des vies moralement irréprochables.
- Nous prions, faisons l'aumône et jeûnons.

Différends entre catholiques et musulmans

- Les catholiques croient en la Trinité : un seul Dieu en trois personnes divines – le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les musulmans n'acceptent pas cette doctrine.
- Les musulmans révèrent Jésus comme un prophète. Les catholiques adorent Jésus, Fils de Dieu.
- Les catholiques croient que Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Les musulmans ne croient pas que Dieu s'est incarné en Jésus.
- Les catholiques croient que la mort de Jésus sur la croix nous a rachetés du péché. Les musulmans ne partagent pas cette croyance.
- Les catholiques croient que Jésus Christ est la révélation définitive de Dieu à l'humanité. Les musulmans voient dans le *Qur'an* ou le Coran cette révélation définitive.
- Les catholiques croient que la blessure du péché originel est transmise à tous les êtres humains. Les musulmans croient qu'Adam et Ève ont péché mais qu'ils ont été pardonnés et que leurs descendants n'ont pas hérité du péché.
- Les catholiques croient que la loi divine interdit le divorce ; le Coran permet le divorce, mais le déconseille.
- Dans l'islam, Dieu fait connaître sa volonté. Dans le christianisme, Dieu ne transmet pas seulement sa volonté, il se donne lui-même. ❸

Un abonnement au PRÉCURSEUR

*Un geste de solidarité pour devenir
missionnaires avec nous.*



Publié par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
Votre magazine d'actualité missionnaire depuis 1920

BIENTÔT !

À DÉCOUVRIR

Centre Virtuel de la
Mémoire Historique
Missionnaire MIC

SEULEMENT **25\$** POUR 2 ANS

Abonnez-vous dès maintenant !



www.soeurs-mic.qc.ca



(450) 663-6460 #5305

La famille chrétienne, berceau de vocations



*« À vous évêques, prêtres, communautés et familles chrétiennes,
je demande d'orienter la pastorale des vocations en
accompagnant les jeunes sur des itinéraires de sainteté »
Pape François, 15 janvier 2014*



Dieu appelle encore aujourd'hui !

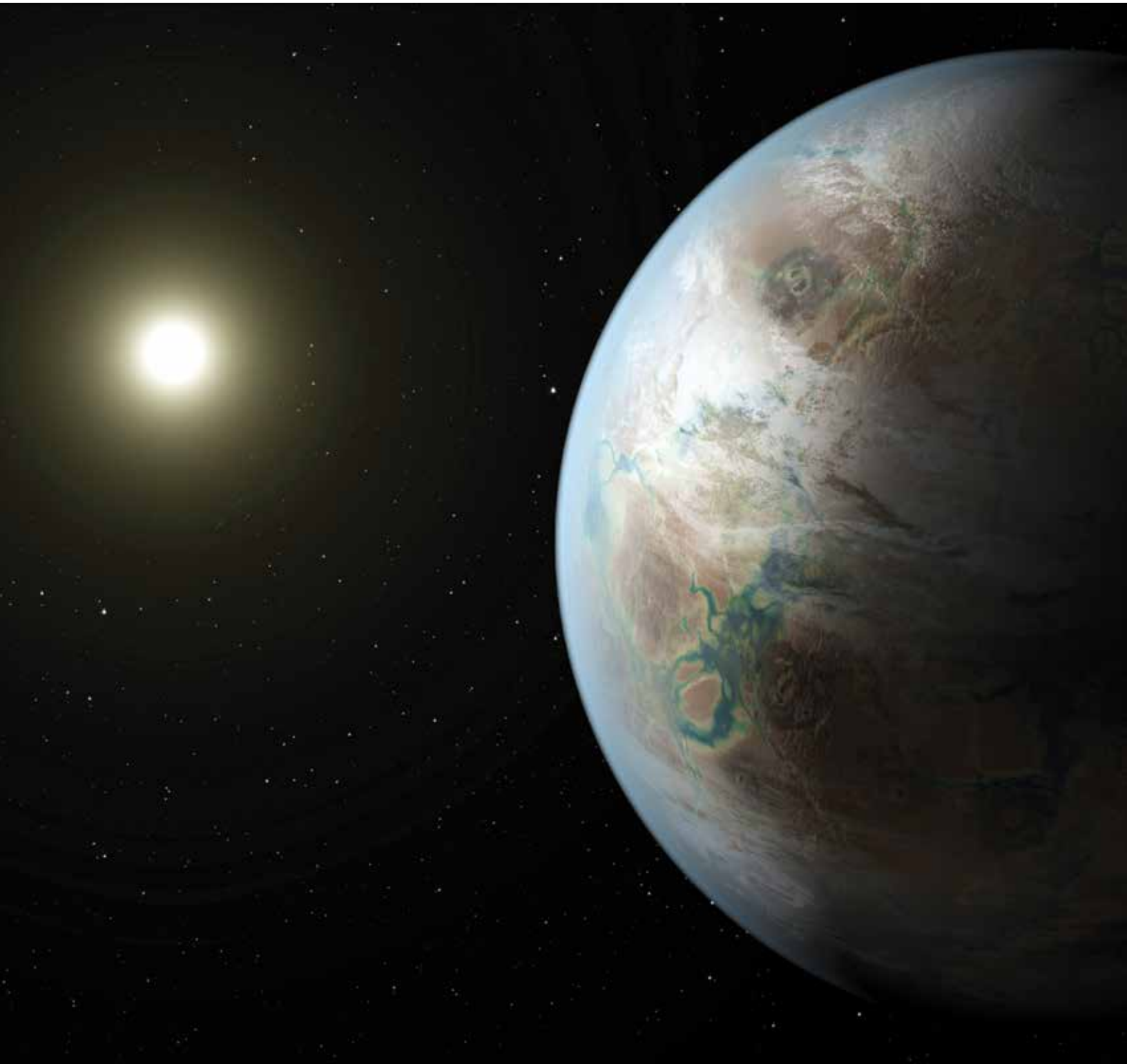
Depuis mars 2015, quatre séminaristes ont été ordonnés diacres en vue de devenir prêtres diocésains
par S.E. Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal
Plus de 20 futurs prêtres cheminent actuellement pour l'archidiocèse de Montréal !

- Parrainez spirituellement les futurs prêtres de l'archidiocèse de Montréal en devenant membres du Monastère Invisible et/ou
 - Parrainez-les financièrement par un don par chèque ou par cartes de crédit,
par legs testamentaires ou prélèvements bancaires à l'ordre de :

Œuvres des vocations du diocèse de Montréal
1071, rue de la Cathédrale
Montréal, Québec H3B 2V4



Pour plus d'informations :
514 523-3338
www.ovdm.org



Le 23 juillet 2015, la Nasa a annoncé la découverte de la première planète d'une taille équivalente à la terre et se situant à une distance habitable d'une étoile (soleil). Cette planète nommée Kepler-452b est 60 % plus large que la terre mais a une orbite similaire, soit de 385 jours. Le système Kepler-452b est situé à 1400 années lumières de la terre. Concept d'artiste, photo © NASA/JPL-CalTech/R. Hurt

RÉFLEXIONS D'UNE FRANCISCANE, SPÉCIALISTE DE L'ENVIRONNEMENT

par Sr Damien Marie Savino, s.f.e.

« **QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENCYCLIQUE?** » me demandent les gens depuis quelques semaines. Trois mots me viennent à l'esprit : **radicale, intégrale, profondément franciscaine.**

Radicale en ce sens qu'elle « va à la racine ». Au chapitre 3, le pape identifie deux racines humaines de la crise écologique : le « paradigme technocratique » (§106-114) et un « anthropocentrisme démesuré » et « dévié » (§115-129). Le pape ne s'oppose pas à la technologie en soi, car il reconnaît la créativité humaine engagée dans son développement et les avantages que nous en avons tirés (§102-103). Il qualifie de « vocation noble » l'activité d'entreprise (§129), en particulier lorsqu'elle promeut la « créativité entrepreneuriale », la dignité du travail (§124-129) et un « modèle circulaire de production » (§22). Ce qui l'inquiète, c'est le déséquilibre entre le pouvoir concentré entre les mains de quelques-uns, au détriment de la masse pauvre et défavorisée; le paradigme de domination inhérent au paradigme technocratique; « l'accélération » [rapidación] de l'activité humaine (§18) qui alimente l'idée de progrès illimité, coupé d'un développement proportionnel des valeurs, de l'éthique et de la contemplation (§105-106); et la « logique interne » du paradigme technocratique qui débouche sur un « surdéveloppement où consommation et gaspillage vont de pair » (§107-109). D'où une culture du déchet, dominée par une technologie qui finit par couper les gens de la réalité (§115-117). Dans un énoncé admirablement prophétique, le pape François déclare : « Quand on ne reconnaît pas, dans la

réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap ... on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même » (§117). L'encyclique nous invite donc à la radicalité pour déraciner les attitudes et les comportements désordonnés et revenir à une conception plus complète de la réalité, « à lire la réalité avec une clé trinitaire », de manière à vivre notre appel fondamental d'union à Dieu, aux autres et à toutes les créatures (§239-240). Ouf ! Tout un défi – un appel à la réconciliation, à la conversion et à l'amour des pauvres profondément et de manière inclusive.

Intégrale parce qu'elle embrasse le tout. Pour commencer, le pape n'adresse pas son encyclique seulement aux catholiques, mais au monde entier. Et il unit ses inquiétudes à celles des papes qui l'ont précédé, du patriarche Bartholomée et d'autres scientifiques, philosophes et théologiens. Jusqu'à la méthode qu'il applique, qui nous enseigne une approche holistique, axée sur le dialogue : consulter la science contemporaine (ch. 1) ; faire entrer la théologie en dialogue avec la science (ch. 2) – quelque chose que j'apprécie tout particulièrement en tant que religieuse et scientifique ; et s'inclure soi-même dans le tableau de l'écologie et des causes de la crise (ch. 3 et 4). Mais ce n'est pas fini. Toujours pasteur, le pape François ouvre le dialogue aux sciences politiques et économiques et à la communauté internationale en quête de solutions réelles et complètes (ch. 5) ; enfin, il conclut sur le besoin d'une conversion écologique et d'un « nouveau style de vie » (ch. 6). Le cœur de l'encyclique est

l'accent mis sur « une écologie intégrale » (ch. 4) qui reflète les liens entre l'écologie humaine et l'écologie naturelle. La valeur intrinsèque de la nature et de la personne humaine est un tout qu'il faut respecter. Faute d'accepter et de protéger la continuité de toute la vie, nous ne pouvons pas vraiment aimer et défendre la création de manière intégrale.

Profondément franciscaine enfin. « Exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité » (§10), saint François d'Assise peut nous enseigner à discerner les ruptures dans nos relations fondamentales afin d'apprendre à accueillir Dieu, les autres et la nature dans une étreinte fraternelle qui nous aidera à prendre soin de « la maison commune ». À l'exemple de saint François et de son baiser au lépreux, nous devons sentir la douleur de la création défigurée et des pauvres négligés, et soulager cette douleur. Chaque jour, par de petits gestes de bonté, de solidarité et d'amour, nous pouvons vivre joyeusement une « écologie de la vie quotidienne » qui suscite la fécondité au lieu de la dégradation. Alors, notre vie deviendra vraiment une louange : « Laudato Si » ! ☺

Sœur franciscaine de l'Eucharistie, **Sœur Damien Marie Savino, s.f.e.**, est professeure agrégée et chef du département de science et d'études de l'environnement à l'Université Saint-Thomas de Houston (Texas). Elle collabore depuis cinq ans avec Télévision Sel et Lumière à la production d'une série documentaire en six épisodes, *La création*.

La justice pour la Terre, un avenir pour tous

par Emma Norton

CETTE ANNÉE, LA MARCHÉ DU PEUPLE POUR LE CLIMAT à New York avait pour slogan, « Pour tout changer, il faut tout le monde ». Cette marche a mobilisé des milliers de personnes autour du monde pour la justice climatique. Depuis la parution de son encyclique, Laudato Si, le pape François s'ajoute au nombre.

L'encyclique met désormais de l'avant le concept de justice climatique dans la conscience religieuse actuelle et nous dit que le changement climatique n'est pas seulement une question environnementale ; c'est un problème moral, social et économique qui touche toute la race humaine. L'encyclique du pape François crée un dialogue entre l'Église catholique et le mouvement pour la justice climatique.

Ce mouvement respecte la personne et la planète plus que le profit et exige que nous mettions fin à l'extraction des combustibles fossiles et à l'oppression des êtres humains qui sont devenus la norme. Ce mouvement nous appelle à l'action. Nous voyons les problèmes et nous avons les solutions.

Nous savons qu'un monde où règnent l'empathie et des sources d'énergie libres de combustibles fossiles est possible. En sachant cela, j'espère que l'encyclique du pape François motive les leaders dans l'Église et leurs communautés à faire plus que de conduire leur bicyclette, baisser leur thermostat et transporter des tasses de café réutilisables. Pour résoudre la crise climatique il faut aller plus loin.

Les solutions se trouvent dans des interventions créatives qui remettent en question les pouvoirs qui maintiennent le statu quo. Ces clés pour un mouvement social effectif sont : l'engagement communautaire, la désobéissance civile non-violente et la manifestation. L'Église a déjà joué un rôle essentiel dans plusieurs mouvements sociaux dans le passé. Elle est capable de créer et de maintenir les communautés qui fleurissent au sein de ces mouvements. En acceptant la réalité du changement climatique comme un problème moral et social, le pape François a chargé l'Église catholique d'entrer dans ce mouvement.

Aujourd'hui, on continue d'abuser de l'environnement naturel par la libre extraction des combustibles fossiles puisque certains pouvoirs se donnent le droit de déterminer la valeur d'une vie humaine plus qu'une autre. À l'heure actuelle la grande majorité des voix, dont les plus vulnérables et celles qui sont en première ligne dans le mouvement climatique, sont marginalisées ou complètement rejetées. Le pape François nous dit que « la logique qui ne permet pas d'envisager une préoccupation sincère pour l'environnement est la même qui empêche de nourrir le souci d'intégrer les plus fragiles » (196). Le pape François demande aux plus avantagés d'entendre les appels à la justice de ceux qui ont été ignorés jusqu'à maintenant. Entendre ces cris signifie qu'il faut aussi considérer leur point de vue et les inclure dans les prises de décision.

Le mouvement pour la justice climatique est composé de personnes remplies d'espoir. Nous voyons un monde capable de grandir grâce à un système socio-économique équilibré qui encourage l'autonomie des communautés, un environnement florissant, et la santé des individus. Nous pouvons tirer une leçon de notre histoire sociale et écologique tout en rejetant l'attitude menaçante du colonialisme et des valeurs qui l'ont soutenue.

Aujourd'hui nous nous opposons aux oléoducs, construisons des jardins collectifs, lançons des campagnes de désinvestissement, appuyons les politiques pour une énergie propre et renouvelable, et bloquons les fracturations hydrauliques et les plateformes pétrolières. Nous questionnons les permis sociaux des entreprises de combustibles fossiles qui détruisent le climat et les écosystèmes pour faire plus d'argent. Nous encourageons aussi une énergie à faible consommation, propre, décentralisée et adaptée aux communautés.

Tout le monde peut faire partie de ce mouvement. Pour le pape François, « tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités » (14). L'histoire nous montre qu'un mouvement social peut apporter un changement radical, positif et beau. À la suite du pape François, chacun peut contribuer à ce changement nécessaire aujourd'hui plus que jamais. 🌱

Emma Norton habite à K'ijipuktuk (Halifax, Nouvelle-Écosse) sur le territoire non-cédé de Mi'kmaw où elle est coordinatrice pour l'efficacité énergétique au *Ecology Action Centre*. Elle est aussi bénévole pour *Energy East Pipeline-Halifax, If You Build It* et le *Deanery Project*.

L'heure de relever le défi climatique

par Mardi Tindal



le bien commun se fonde sur l'amour. Pour vivre le message d'amour de Jésus tel qu'il s'exprime dans le Grand Commandement (Mt 22, 37-40), notre vie doit exprimer notre amour pour notre Créateur et toute la création, notre amour pour la génération présente et celles qui viendront.

Les climatologues me disent compter sur nous – les croyantes et les croyants – parce que nous savons rejoindre le cœur à l'heure où l'intelligence n'arrive pas à faire tout le chemin. En dernière analyse, l'amour est la seule force capable de libérer la compassion pour ceux et celles qui souffrent déjà aujourd'hui des changements climatiques, et pour ceux et celles qui en souffriront demain, dont les enfants de nos enfants.

Dans *Laudato si*, le pape François nous appelle à un profond et vaste dialogue fondé sur la conviction qu'« en toute créature habite [l']Esprit vivifiant ». Il nous invite toutes et tous à explorer ce que cela entraîne vraiment comme conséquences, non seulement à l'échelle mondiale, mais sur le plan local. S'il est possible que nous ne soyons pas d'accord avec lui sur tel ou tel point particulier, nous pouvons certainement accepter son invitation à nous engager de notre mieux dans une conversation d'une portée historique. Et où trouver plus grande diversité de points de vue pour éclairer notre recherche commune qu'à l'intérieur de nos paroisses et entre nos églises?

Nous sommes porteurs d'un amour qui nous soutient, amour assez fort pour sous-tendre un dialogue entre points de vue différents pour le bien de la création de Dieu. ☺

Mardi Tindal a été modératrice de l'Église Unie du Canada de 2009 à 2012; elle est alors devenue ce que le *Toronto Star* a appelé une « voix incontournable » sur les problèmes environnementaux. Elle collabore avec des chefs religieux de tout le Canada pour pousser à l'action sur les défis éthiques et spirituels que posent le réchauffement de la planète et l'évolution du climat et des océans.

Je me demande si le pape François avait imaginé l'intérêt qu'allait susciter son encyclique écologique *Laudato si*. Voici déjà plusieurs années, Jean-Paul II avait déjà proclamé la nécessité d'une « conversion écologique mondiale » et, plus récemment, le pape Benoît avait pressé l'humanité d'« adopter rapidement un mode de vie qui respecte l'alliance entre le genre humain et la nature ». Mais l'ampleur de l'attention accordée au message du pape François est sans précédent.

Même si son leadership ne manque ni d'éloquence ni de force, il n'est pas le premier à donner à cette cause la caution d'une autorité spirituelle. Mais il est peut-être le premier à faire appel à ce type de leadership devant un monde enfin disposé à l'accueillir. On admet de plus en plus que les ressources morales et spirituelles sont essentielles pour créer des relations saines et durables entre l'être humain et le reste de la création.

Les paroles du pape François trouvent un écho particulier chez les croyantes et les croyants au Canada comme à l'étranger. J'aurai été le seul chef

d'Église nord-américain à participer aux négociations des Nations Unies sur le climat en 2009 et j'ai eu l'honneur et le bonheur – à peine trois ans plus tard – de lancer avec 24 autres chefs religieux un appel au leadership et à l'action, à la veille des négociations de 2011. Or voici que l'encyclique prône une contribution encore plus importante en vue de l'important sommet que tiendra l'ONU sur le climat du 30 novembre au 11 décembre. La pression augmente.

Comme dans le cas d'autres mouvements pour le changement, nombre de conversations et de gestes simples mais importants ont ouvert la voie au consensus croissant qui nous dispose à agir ensemble, à l'échelle mondiale, pour relever un défi qui nous dépasse comme individus.

En tant que croyantes et croyants, nous sommes appelés à transformer des cultures d'égoïsme et de consommation sans précédent en cultures de justice pour tous. Nous comprenons qu'une économie durable n'est possible qu'au sein d'une écologie durable, la vaste maison commune conçue par Dieu. En fin de compte, notre engagement pour







Le monde de Romero

par Kevin Clarke

Mgr Romero marche avec une foule comme il arrive pour célébrer la messe à San Antonio de Los Ranchos de Chalatenango, au Salvador en 1979. Il a été détenu par des soldats, pendant 20 minutes, avant d'être autorisé à poursuivre sa tournée pastorale. Photo de CNS / Octavio Duran

Quel genre de société le bienheureux Oscar Romero avait-il sous les yeux quand il accepta le lourd fardeau de diriger l'église du Salvador en 1977 ? Son archidiocèse de San Salvador formait l'épicentre politique d'un pays gravement ébranlé.

En 1977, le Salvador allait atteindre un sommet historique de pauvreté et de désespoir, alimenté par plusieurs décennies d'inégalité et de répression visant à étouffer le ressentiment de la majorité de la population qui se trouvait appauvrie, affamée et sans espoir de changement pacifique. On ne saurait exagérer la misère des pauvres du Salvador à cette époque. La malnutrition frappait 75 % des enfants du Salvador et la mortalité infantile dépassait les 60 %.

« Il est affligeant de lire qu'au Salvador les deux premières causes de mortalité sont, premièrement, la diarrhée et, deuxièmement, les meurtres », disait le bienheureux Oscar Romero en évoquant le double spectre de la pauvreté et de la violence qui hantait son pays. Nombre de ces meurtres, déplorait-il, étaient de nature politique, fruits d'une histoire complexe de répression économique et politique.

La souffrance au sein de la société salvadorienne remontait aux efforts faits au 19e siècle pour « moderniser » l'économie du pays. La propriété collective des terres, qui avait caractérisé l'agriculture de subsistance des collectivités indigènes et métisses du Salvador, fut proscrite, ce qui déclencha un proces-

sus de délocalisation des pauvres, qui se prolongea pendant des décennies. Les petits producteurs vivriers furent chassés de la terre et condamnés à l'existence précaire de travailleurs journaliers et saisonniers tandis qu'on restructurait l'économie autour du commerce du café, ce qui concentrait la richesse et le pouvoir entre les mains d'une petite élite. On en vint à appeler ce puissant cartel « les quatorze familles » (elles étaient plus nombreuses, en réalité). La situation provoqua un petit soulèvement en 1932, qui allait peser lourdement sur l'âme et la conscience du pays.

Un groupe de paysans emboîta le pas au leader communiste Agustin Farabundo Marti et déclencha une rébellion aussi courte que mal conçue, qui fut écrasée en quelques jours. Mais le soulèvement servit de prétexte à des représailles sanglantes qui se prolongèrent pendant des semaines : un véritable carnage qui aurait coûté la vie à près de 40 000 personnes. Quiconque pouvait avoir l'air indien (par ses traits, ses vêtements, sa façon de parler) était ciblé par la *Guardia rural* et les cadavres s'accumulaient dans les fossés. C'est ce qu'on a appelé la *Matanza*, le massacre.

Mais dans la mémoire de la nation, les victimes et les bourreaux de la *Matanza* en vinrent à changer de rôle, si bien qu'à l'époque où le bienheureux Oscar Romero devint archevêque, bien des membres de l'élite voyaient dans les grands propriétaires et la *Guardia* de 1932 les victimes apeurées de la violence,

En quête de sens

Vous vous questionnez sur le sens de votre existence ?

Désirez-vous être heureux ?

Voulez-vous vous rendre utile et apporter votre contribution indispensable ?

Bernard Paquette, membre de la communauté des Viateurs du Canada, travaille à élaborer un projet qui vise à accompagner les personnes (homme ou femme) en quête de sens.

Vous pourrez prendre connaissance de ce projet en gestation et, bien sûr y participer, en visitant notre site web : www.quete-de-sens.com

Les Viateurs du Canada ont eu, de tout temps, un souci du développement humain dans tous ses aspects.



438-497-2362

bernardopaquette@gmail.com
bernardo.paquette.9

denier rempart du « progrès » contre la fureur meurtrière et anarchique des paysans. Cette mémoire biaisée allait servir de matrice, du temps de Romero, à la répression brutale des forces sociales qui avaient commencé par plaider pacifiquement pour le changement au Salvador.

Après la Matanza, les cycles de l'exploitation et de la répression s'étaient poursuivis et de plus en plus de terres, de richesses et de pouvoirs politiques avaient été arrachés aux autochtones du pays, qui se mirent à abandonner une culture et une langue qui les destinaient à subir la violence.

Nombre de gens dans la société salvadorienne et dans l'Église avaient commencé de s'interroger sur la persistance de cette inégalité et de ce désastre humain, année après année, décennie après décennie, génération après génération. Le bienheureux Oscar Romero avait pu observer de son vivant la répétition de ces cycles de pauvreté et il avait compris qu'il y avait quelque chose de brisé dans la société salvadorienne, qu'il fallait un changement. Son expérience comme

évêque à Santiago de María, en 1974, et la profonde douleur que lui causa l'assassinat de son ami le jésuite Rutilio Grande, en 1977, le résolurent à rechercher ce changement.

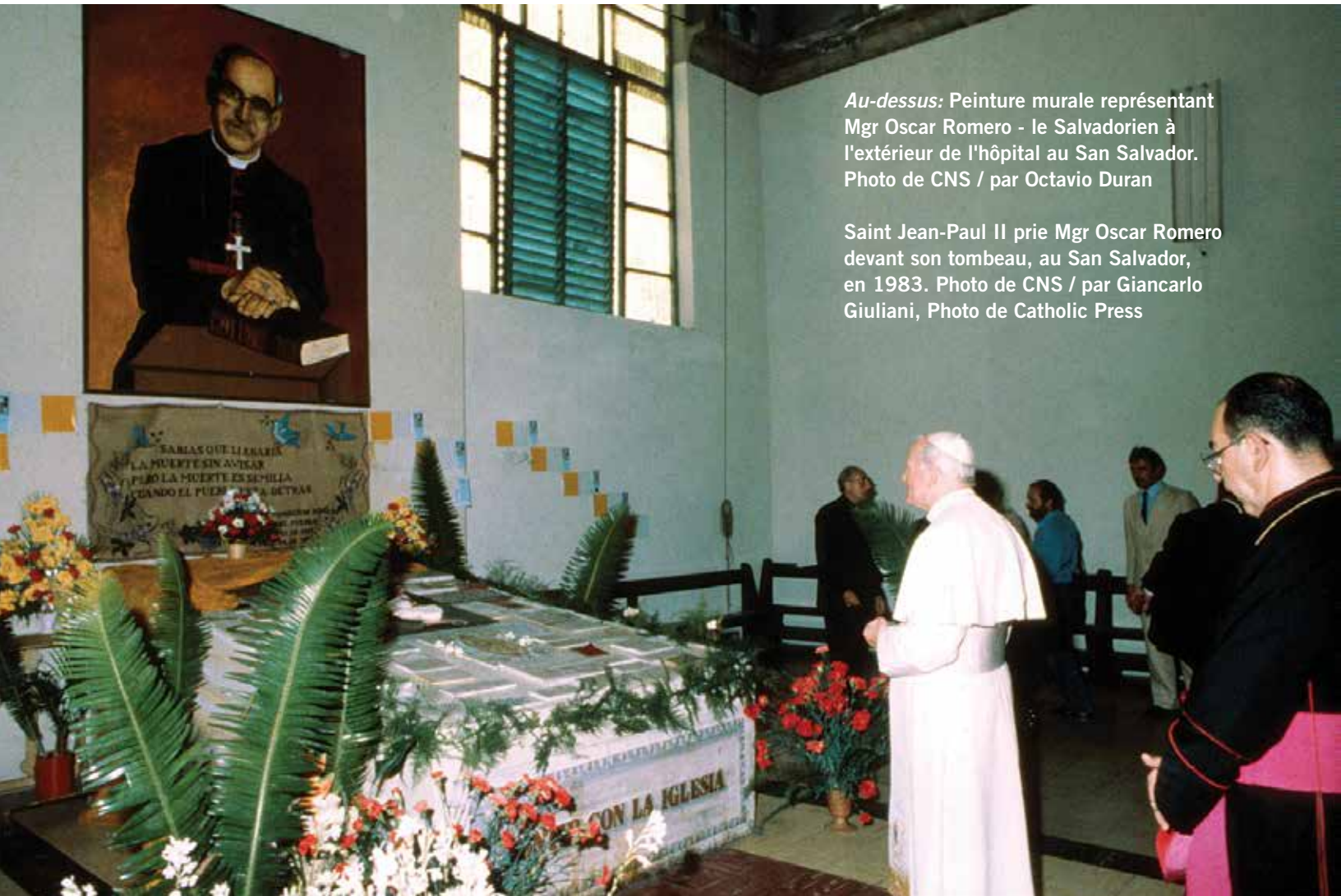
On peut dire que les quelques années où Oscar Romero a été le pasteur du Salvador marquent un tournant dans l'histoire de l'Église latino-américaine. À l'époque de Romero, sauf pour quelques pasteurs marginaux, on peut affirmer que les églises nationales en Amérique latine cherchaient à protéger l'intérêt de l'Église en préservant une alliance informelle avec les pouvoirs politiques en place, même si ces pouvoirs s'exerçaient parfois de manière féroce et autoritaire. Un congrès des évêques latino-américains à Medellín (Colombie) en septembre 1968 amorça toutefois un réalignment des intérêts de l'Église dans le sens d'une « option préférentielle pour les pauvres ».

En inversant les priorités de l'Église et en réfutant les attentes des puissants, le bienheureux Oscar Romero fut l'un des premiers prélats latino-américains à tenter de traduire ces beaux discours en une campagne sociale concrète de changement et de conversion pacifique ; cela lui coûta la vie. ☹

Kevin Clarke est rédacteur principal et correspondant en chef d'America Media; il a écrit *Oscar Romero: Love Must Win Out* (Liturgical Press).

Mgr Oscar Romero reçoit un sac d'haricots de la part des paroissiens après la messe, à l'extérieur de l'église, à San Antonio Los Ranchos de Chalatenango, au Salvador en 1979.
 Photo de CNS / Octavio Duran





*Au-dessus: Peinture murale représentant
Mgr Oscar Romero - le Salvadorien à
l'extérieur de l'hôpital au San Salvador.
Photo de CNS / par Octavio Duran*

*Saint Jean-Paul II prie Mgr Oscar Romero
devant son tombeau, au San Salvador,
en 1983. Photo de CNS / par Giancarlo
Giuliani, Photo de Catholic Press*

LE MARTYRE CHRÉTIEN

par Mgr Arthur Roche *secrétaire de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements*

DEPUIS QUELQUE TEMPS, LE MOT

« martyr » revient assez souvent dans les médias. Il désigne généralement des djihadistes qui font le sacrifice de leur vie pour détruire d'autres vies humaines. Il s'agit manifestement de meurtriers et d'assassins, même s'ils considèrent que leur geste va leur valoir la faveur divine. Cette prétention jette un profond discrédit sur la notion de martyr, et ce, au moment même où nombre de chrétiens, au Moyen-Orient et dans plusieurs autres régions du monde, sont martyrisés pour leur foi au Christ. Contrairement aux djihadistes, les chrétiens ne recherchent pas le martyr. C'est une conséquence qu'ils subissent, non pas en vertu d'accusations criminelles fondées, mais parce qu'ils portent le nom du Christ et parce qu'ils refusent d'abjurer leur foi et parfois d'enlever la vie à d'autres personnes.

Quel poignant témoignage nous ont donné récemment les 21 jeunes chrétiens qu'a décapités l'État islamique (EI) simplement parce qu'ils étaient chrétiens. Ils sont morts, non pas en soldats, mais en victimes innocentes animées par une foi profonde. Ils ont invoqué le nom de Jésus au moment où on les exécutait sans pitié. Le spectacle qu'a donné l'EI en faisant étalage d'une brutalité répugnante a plutôt fait voir au monde comment la souffrance cédait la place à un profond amour, la rétribution au pardon et la mort à la vie éternelle.

Dans une lettre adressée au pape François, un groupe de chrétiens irakiens lui expliquent que leur foi s'est affermie après qu'ils eurent choisi de rester fidèles au Christ plutôt que d'abjurer pour pouvoir demeurer dans leur patrie. Ils ont dû renoncer à tout ce qu'ils possédaient afin, écrivent-ils,

d'être « jugés dignes d'être au nombre de ses brebis, de faire partie de son troupeau ». Loin de s'apitoyer sur leur sort, ils ajoutent : « Père bienveillant, en toute simplicité et en toute humilité, nous vous demandons de prier et d'intervenir pour nous et pour notre peuple blessé dans le monde arabe, pour le pardon de nos péchés, et pour que prévale la paix du Christ. Mais nous voulons prier avant tout pour tous ceux qui sont la cause de tout ce mal et de ces œuvres mauvaises. Nous voulons prier pour tous ceux qui ont versé le sang de tant d'innocents en obéissant aux lois du mal et des ténèbres. Très Saint-Père, nous vous demandons de prier pour qu'ils se repentent devant leur Créateur, pour qu'ils deviennent des instruments de paix et d'amour, qu'ils cessent de faire le jeu du Malin et qu'ils deviennent de vrais enfants de Dieu. »

Le plus éloquent dans le martyr chrétien, c'est la profondeur de l'amour en lieu et place de la haine, ce qui ressort ici à l'évidence. Combien de martyrs des séminaires anglais sont allés à la mort en priant pour leur souveraine, au nom de qui ils étaient exécutés, en priant ouvertement pour leurs compatriotes et en pardonnant à leurs bourreaux. Ils aimaient leur pays et leurs concitoyens, mais ils aimaient Dieu encore davantage. Comme le dit la préface des martyrs, « le sang des bienheureux martyrs, répandu comme celui du Christ pour glorifier ton nom, montre la grandeur de tes œuvres puisque ta puissance se déploie dans la faiblesse quand tu donnes à des êtres fragiles de te rendre témoignage ». Ce n'est pas là une vie gaspillée ; c'est la vie embrassée en plénitude et donnée librement ; un trop-plein de foi, un trop-plein d'amour de Dieu.

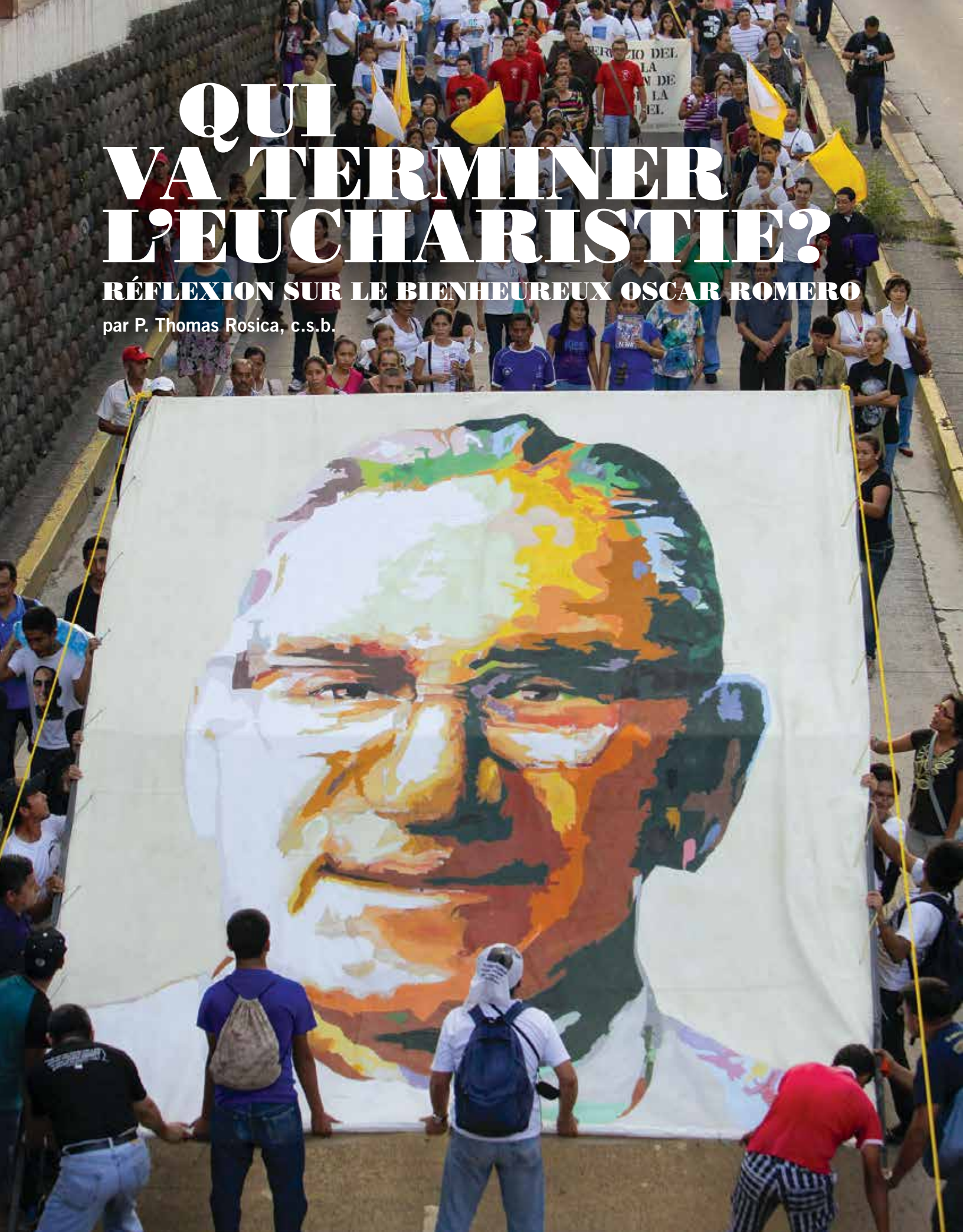
La vidéo que l'EI a produite pour montrer au monde sa haine des chrétiens avait pour titre : « Un message en lettres de sang aux nations de la Croix ». Une menace, assurément, mais la perspective du martyr n'est pas étrangère à la conscience des chrétiens. L'Écriture le confirme, par exemple en 2 Timothée 3, 12, où nous lisons que « tous ceux qui veulent vivre en hommes religieux dans le Christ Jésus subiront la persécution ». Ou quand Jésus déclare en Jean 15, 20 : « si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi ». Jésus lui-même a été brutalement crucifié par le terrorisme d'État que pratiquait Rome. C'était une méthode de dissuasion efficace. La majorité des disciples ont fui pour éviter de connaître un sort analogue. Mais la Résurrection a depuis enseigné aux disciples du Christ à honorer la croix comme son icône la plus précieuse et à unir leurs souffrances, grandes et petites, à celles de celui qui a donné sa vie pour la vie du monde. Ils en sont venus à comprendre que Jésus a pénétré la dimension terrible et le pouvoir horrible de la mort afin de la terrasser, la subjuguier, non pas à force de violence, de rancœur ou de vengeance, mais par la puissance de l'amour.

Comme les 21 martyrs coptes, bon nombre de personnes ont reçu la mort d'autres bourreaux en ayant aux lèvres le nom de Jésus et en proclamant qu'il est le Seigneur. Elles affirmaient ainsi sa royauté et son règne, non pas depuis un trône, mais du haut de la croix dont le pouvoir est fait de pardon, et non de haine. Au fil des siècles, de nombreux tyrans, tel l'EI aujourd'hui, ont cru pouvoir éliminer le christianisme en appliquant une extrême cruauté, mais, comme Tertullien l'a fait observer il y a déjà longtemps, le sang des martyrs est la semence de l'Église. ☪

QUI VA TERMINER L'EUCHARISTIE?

RÉFLEXION SUR LE BIENHEUREUX OSCAR ROMERO

par P. Thomas Rosica, c.s.b.



« Martyr » est le mot grec qui désigne le « témoin ».

L'Église catholique déclare martyres les personnes assassinées pour avoir refusé de renoncer à leur foi, souvent lors de persécutions antichrétiennes. Une fois déclaré(e) « martyr(e)s », le candidat ou la candidate à la béatification n'a plus à produire de miracle que le Vatican puisse attribuer officiellement à son intercession. Il faut généralement un second miracle pour la canonisation. Pour qu'il y ait martyr, on doit pouvoir supposer que l'assassin a agi par haine de la foi au Christ de sa victime, ce qui fut le cas de nombreux martyrs chrétiens assassinés en Amérique latine et ce qui est le cas des personnes exécutées aujourd'hui au Moyen-Orient par des extrémistes islamiques. Si autrefois l'expression in *odium fidei* (par haine de la foi) ne portait que sur la foi, elle recouvre aujourd'hui les enjeux majeurs de la charité, de la justice et de la paix.

Un des plus grands exemples de martyr chrétien des dernières décennies est celui d'Oscar Arnulfo Romero y Goldamez, né en 1917 dans la petite ville Ciudad Barrios, dans les montagnes du Salvador près de la frontière hondurienne. Jeune prêtre, le père Romero a travaillé dans une paroisse de campagne avant de prendre la responsabilité de deux séminaires. En 1967, il était nommé secrétaire général de la Conférence épiscopale du Salvador.

Oscar devint évêque en 1970 quand il fut ordonné auxiliaire de l'archevêque de San Salvador, déjà avancé en âge. Trois ans plus tard, il devenait archevêque de San Salvador. Un mois après son inauguration, le père jésuite Rutilio Grande, curé d'une paroisse rurale et grand ami de Romero, était assassiné par des agents de l'État. Cet événement tragique allait avoir une influence aussi profonde que

durable sur la vie et le ministère d'Oscar.

L'agitation augmentait dans le pays, car les gens prenaient conscience des graves injustices sociales qui pesaient sur l'économie paysanne. La chaire de Romero devint une source de vérité quand l'État censura l'information. L'archevêque mit sa vie en jeu en se portant à la défense des pauvres et des opprimés. Il allait chez les gens et les écoutait. « Je suis un pasteur, disait-il, qui a commencé à découvrir avec ses gens une vérité aussi belle que difficile : notre foi chrétienne exige que nous nous immergions dans ce monde. »

Romero fut brutalement assassiné le 24 mars 1980 par un escadron de la mort de droite, alors qu'il célébrait la messe. Il fut exécuté parce que, semaine après semaine, il disait la vérité sur la violence que subissaient les plus pauvres : arrêtés, disparus, assassinés, menacés. Ses assassins étaient probablement des catholiques baptisés – la population du Salvador est en grande majorité catholique – qui s'opposaient farouchement à sa dénonciation de la répression des pauvres par l'armée, au début de la guerre civile qui allait déchirer le pays de 1980 à 1992. Les derniers mots de Romero dans l'homélie qu'il prononça quelques minutes avant de mourir expliquaient à l'assemblée la parabole du blé qui meurt. « Ceux qui se donnent au service des pauvres par amour du Christ

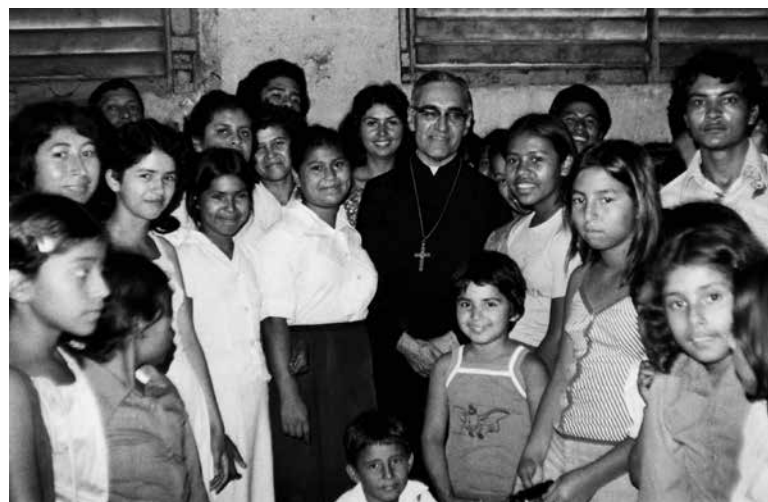
vivront comme le grain de blé qui meurt. Il ne meurt qu'en apparence. S'il ne mourait pas, il resterait seul. La moisson lève à cause de la mort du grain de blé... »

Oscar Romero n'était pas théologien et n'a jamais pensé se rattacher à la Théologie de la libération, mouvement catholique radical né de Vatican II. Mais il partageait avec les membres de ce courant l'idée que l'Évangile est là pour protéger les pauvres. « Entre les puissants et les riches, d'un côté, et les pauvres et les vulnérables, de l'autre, où doit se situer le pasteur ? demandait-il. Je n'ai pas le moindre doute. Le pasteur doit être avec son peuple. » Cette décision était sage, sur le plan pastoral et politique, et elle était justifiée sur le plan théologique.

La spiritualité et la foi qui ont inspiré Romero dans sa lutte pour la vie découlent de sa foi au Dieu des vivants, qui est entré dans l'histoire humaine pour détruire les forces de mort et permettre aux forces de vie de guérir, réconcilier et relever ceux et celles qui cheminent dans la vallée de la mort. La pauvreté et la mort vont main dans la main. L'option morale fondamentale de Romero portait sur le dialogue et la violence. Le dialogue n'est pas affaire de compromis ou de négociation, mais de transformation. Les vérités les plus profondes ne deviennent accessibles que dans un échange patient qui édifie l'amitié et qui transforme les esprits et les cœurs. C'est le contraire de la violence. ☉

À gauche (page entière) : Le peuple brandit une bannière de Mgr Oscar Romero de San Salvador, au Salvador, le 22 mars 2014. Photo de CNS / par Roberto Escobar, EPA

À droite : Mgr Romero pose pour une photo ne portant pas de date. Photo de CNS / par Octavio Duran



⊗ Pour Romero, la méditation de la Parole de Dieu comporte une expérience beaucoup plus troublante. Elle renverse notre identité étroite et superficielle, et nous libère pour vivre l'amitié avec Dieu et accueillir des interlocuteurs inattendus. « J'ai toujours voulu suivre l'Évangile, disait Romero, mais je ne savais pas où il me conduirait. »

Le 23 mai 2015, trente-cinq ans après son assassinat, Oscar Romero était béatifié lors d'une cérémonie à San Salvador. Sa cause de béatification et de canonisation avait été retardée pendant des années, surtout à cause de l'opposition d'ecclésiastiques latino-américains conservateurs qui craignaient qu'en associant sa figure à la théologie de la libération, on ne renforce un courant de pensée pour lequel l'enseignement de Jésus exige de ses disciples qu'ils luttent pour la justice sociale et économique. La béatification fut encore retardée parce qu'on discutait à savoir si Romero avait été tué par haine de la foi ou de ses positions politiques. Si c'était pour des motifs politiques, faisait-on valoir, impossible de le déclarer martyr de la foi.

Dans les derniers jours de son pontificat, le pape émérite Benoît XVI avait donné le feu vert à l'ouverture de la cause. Mais ce serait un pontife latino-américain, François d'Argentine, qui promulguerait que Romero était mort martyr de la foi, in *odium fidei*. Ce décret venait confirmer une nouvelle interprétation de la tradition, selon laquelle il est possible que des martyrs soient tués par des catholiques pratiquants, par haine du travail qu'ils font en faveur des pauvres et des défavorisés au nom de l'Évangile. La vie d'Oscar Romero était enracinée dans la Parole de Dieu, parole d'amitié. Elle nous invite à sortir de nos cocons, de la fiction de nos bulles spirituelles et de nos structures théologiques hermétiquement closes pour échapper à notre égocentrisme. Elle nous appelle à nous épanouir et à trouver le vrai bonheur dans un amour qui ne connaît pas de limites. N'est-ce pas là l'essence même de la joie de l'Évangile dont Romero a donné l'exemple et que l'évêque de Rome

À droite : La tombe du bienheureux Romero dans la cathédrale métropolitaine de San Salvador. Photo de CNS / par Luis Galdamez, Reuters

À droite en bas de page : Le cercueil et le corps de Mgr Oscar Romero sont amenés à l'avant des marches de la cathédrale métropolitaine de San Salvador, pour la messe des funérailles en plein air, le 30 mars 1980. Photo de CNS



incarne aujourd'hui avec force pour le monde entier ?

Tué à l'autel, Oscar Romero n'a pas terminé la célébration de l'Eucharistie. La messe de ses funérailles a, elle aussi, été interrompue. Des coups de feu ont éclaté et la mort a fait irruption. Les fidèles ont dû chercher refuge dans la cathédrale. Le sang de Romero continue de crier, aujourd'hui encore, partout où des femmes et des hommes sont torturés, avilis, humiliés et exécutés, en particulier pour leur foi.

Nombreux sont ceux qui voient dans la « messe interrompue » de Romero le symbole de ce qu'il reste à faire au Salvador, en Amérique centrale et en Amérique du Sud et, partout où des gens souffrent dans le combat qu'ils mènent pour la libération. Qui terminera l'Eucharistie ? L'Eucharistie nous fait revivre le drame de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Oscar Romero célébrait de façon rituelle ce qu'il avait fait toute sa vie : le don de lui-même avec le Christ en offrande pacifique pour que la terre soit réconciliée avec son Créateur et que les péchés soient pardonnés. Le bienheureux Oscar Romero donne espérance et consolation à la nouvelle vague des martyrs, aujourd'hui, et à tous ceux et celles qui se lèvent pour défendre la vérité. Voici qu'on a ouvert le procès de béatification de son ami, le père Rutilio Grande, s.j. – celui qui a inspiré son ministère en faveur des pauvres. Espérons et prions pour que la béatification de Romero ouvre la voie à celle d'autres martyrs d'Amérique latine et de diverses autres régions du monde.

Un texte du bienheureux Oscar Romero, dans *La violence de l'amour*, résume très bien le sens de sa béatification.

Pour l'Église, toutes les agressions contre la vie, la liberté et la dignité humaines sont une grande souffrance. L'Église, chargée de défendre la gloire de Dieu sur terre, croit qu'en chaque personne vit l'image du Créateur et que quiconque la bafoue fait offense à Dieu. Pour défendre les droits de Dieu et ceux de ses images, l'Église doit élever la voix. Elle reçoit autant de crachats aux visages, autant de coups de fouet, comme la croix de sa passion, tout ce que subissent les êtres humains, croyants ou non. Ils souffrent en tant qu'images de Dieu. Il n'y a pas de dichotomie entre l'homme et l'image de Dieu. Qui torture un être humain, qui agresse un être humain, qui outrage un être humain s'en prend à l'image de Dieu, et l'Église fait sienne cette croix, elle fait sien ce martyr.

Bienheureux Oscar Romero, Serviteur de Dieu Rutilio Grande, s.j., priez pour nous. ☪

« Mourir pour la vérité et vivre avec la vérité »

En mémoire des martyrs jésuites du Salvador

par P. Michael Czerny, s.j.

DANS LES ANNÉES 1970 AU SALVADOR, les mouvements paysans, les syndicats et d'autres organisations de la base faisaient des changements économiques, politique et social. Dans les années 1980, cette agitation devint une guerre civile quand plusieurs organisations de guérilla se regroupèrent au sein du *Front Farabundo Martí de libération nationale* (FMLN) pour combattre le régime militaire qui bénéficiait de l'appui inconditionnel des États-Unis. Le conflit atteignit son point culminant en 1989 quand le FMLN lança une attaque contre la capitale dont il parvint à contrôler la moitié. À ce point de tension maximale, ce que craignaient plus que tout les forces armées, c'est que le **père Ignacio Ellacuría, s.j.**, ne soit nommé médiateur, ce qui les contraindrait à reconnaître le FMLN et à lui faire des concessions.

Le lundi 13 novembre 1989, Ellacuría était rentré d'Espagne et s'était rendu à l'Université centre-américaine (UCA) dont il était le recteur. La résidence jésuite se trouvait dans un quartier voisin, mais pour des raisons de sécurité, on venait d'en construire une nouvelle sur le campus. Le soir même, la maison fit l'objet d'un raid de commandos d'un bataillon contre-insurrectionnel entraîné aux États-Unis, qui prétendaient rechercher des armes. Deux jours plus tard, dans la soirée du mercredi 15 novembre, à la base militaire située à environ un kilomètre du campus jésuite, le haut commandement se réunit. Après qu'on eut évalué le risque d'une médiation d'Ellacuría, l'ordre tomba : « Tuez Ellacuría et ne laissez aucun témoin. »

Un peu après minuit le 16 novembre, des membres du même bataillon occupèrent le campus et envahirent la résidence jésuite. Cinq des prêtres furent conduits à l'extérieur, contraints de s'allonger sur le sol et assassinés d'une balle dans la tête.

Le plus vieux fut tué à l'intérieur avec deux femmes qui avaient cherché refuge tout près dans la salle de couture.

Qui sont les huit martyrs de l'UCA ? D'abord, les deux femmes terrifiées par les tirs à proximité de leur petite maison à l'entrée du campus. Elles étaient venues chercher refuge à la résidence des jésuites. **Julia Elba Ramos** était une personne très simple, à demi analphabète, dévouée et enjouée. Elle travaillait au théologat des jésuites (où j'ai résidé pendant 2 ans). Elle y faisait la cuisine et le ménage, mais en réalité elle était aussi un élément important de la communauté de formation jésuite, et elle n'hésitait pas à donner de sages conseils à ceux qui se décou-rageaient. Julia avait 42 ans et elle est morte en serrant dans ses bras sa fille de 15 ans, **Celina**, comme pour la protéger des balles. Julia Elba et Celina représentent le peuple de Dieu au service des martyrs de l'UCA et pour qui elles ont donné leur vie.

Il y avait aussi deux jésuites que j'avais eu l'occasion de croiser : **Juan Ramón Moreno**, doté d'une solide formation en philosophie et en théologie, ancien maître des novices de la province d'Amérique centrale et alors secrétaire du provincial. Il avait 56 ans ; c'était un homme doux, qui ne haussait jamais le ton et **Joaquín López y López**, né dans l'une des familles les plus riches du Salvador, qui avait embrassé la simplicité et l'humilité. Et il avait fondé *Fe y Alegría*, vaste programme d'éducation populaire destiné aux populations les plus pauvres. Lolo avait 71 ans.

Depuis plus de dix ans, **Ignacio Ellacuría** était le recteur de l'UCA. La longue souffrance des pauvres inspirait l'ardeur qu'il mettait à rechercher un règlement négocié à la guerre civile. Ellacuría avait 59 ans.

Segundo Montes fut le premier chez

les jésuites à s'inquiéter des réfugiés déplacés par la guerre et à étudier leur situation. Sociologue, il avait publié d'excellentes recherches sur l'agriculture salvadorienne ainsi que sur la culture autochtone et les croyances religieuses. Segundo avait fondé l'Institut des droits de la personne de l'UCA (IDHUCA) ; je lui ai succédé comme directeur. Il avait 56 ans. J'en avais 43 quand j'ai pris la relève.

Il y en a deux que je connaissais bien : **Amando López** et **Ignacio Martín-Baró**. J'avais rencontré Amando López pour la première fois à Managua en 1978, où il était recteur de l'École secondaire centre-américaine. Doux, généreux et attachant, il avait 53 ans. À peu près à la même époque, en 1978, Ignacio Martín-Baró et moi étions étudiants de 2^e cycle à l'Université de Chicago. Très doué sur le plan intellectuel, Nacho mettait la psychologie sociale au service des sans-voix ; il avait fondé l'Institut d'opinion publique de l'UCA (IUDOP). Il avait 47 ans.

L'héritage que nous ont laissé nos compagnons tient avant tout à leur témoignage de foi et à leur profond amour des pauvres. *Per fidem martyrum pro veritate morientum cum veritate viventium*. Saint Augustin résume ainsi le mystère : par la foi des martyrs qui meurent pour la vérité et qui vivent avec la vérité (*La Cité de Dieu*, IV, 30). Cette vérité ne serait pas toute la vérité si elle n'incluait pas le Christ, la justice et la paix. ☺

Le père Michael Czerny s.j., jésuite canadien, était directeur du Centre jésuite pour la foi sociale et la justice de Toronto quand, il y a 26 ans, huit personnes furent assassinées à l'Université centre-américaine (UCA). Celui qui était alors le provincial du Canada anglais, le père William Addley, s.j., accompagna Michael aux funérailles et l'envoya peu après en mission au Salvador pour contribuer à la reconstruction de l'UCA. Le père Czerny est aujourd'hui adjoint spécial du cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, président du Conseil pontifical pour la justice et la paix, au Vatican.



**Voyages
Terra Natura
Travel**

Fournissant des tournées religieuses
au Canada et à l'étranger.

Québec licensee

Croisière Rome à Israël

Rejoignez-nous pour le voyage de Rome à la Méditerranée à bord du MSC Fantasia, avec 2 jours en Israël. Nous retournons à Rome afin de célébrer la Pâques 2016 au Vatican. du 11 au 28 mars, 2016

Croisière Méditerranée

Nous commençons notre voyage à Rome, puis suivons notre chemin vers Venise où nous embarquerons sur le NCL Spirit envers Barcelone. du 13 septembre au 2 octobre, 2016

Année Sainte de la Miséricorde

Les 7 Portes Saintes

✠ Basilique Saint-Pierre ✠ Saint-Jean-de-Latran

✠ Saint-Paul-hors-les-Murs

✠ Sainte-Marie-Majeure

✠ Notre-Dame de Québec

✠ Saint-Jacques-de-Compostelle

✠ Sanctuaire Saint-Jean-Marie-Vianney
du 30 mars au 15 avril, 2016
du 3 au 17 octobre, 2016

*Certaines conditions s'appliquent. Consultez notre site Web pour l'inscription et plus de détails.

Voyages Terra Natura

1-877-313-1115

www.voyagesterranatura.ca

info@voyagesterranatura.ca

Sanctuaires de l'Ontario, du Québec et de New York

Pour les groupes de 15 ou plus, ce circuit personnalisé peut partir de Toronto ou de Montréal. 10 à 15 jours d'excursion.

Bélize Tour et Mission

Rejoignez-nous pour cette tournée unique au Bélize où nous allons explorer les ruines Maya, la culture et une aventure dans la jungle. Nous allons ensuite transférer à San Pedro à Ambergris Caye où vous pourrez faire de la pêche, de la plongée en apnée ou sous-marine, ou tout simplement vous détendre. Le travail de mission sera possible à l'Église catholique San Pedro. avril 2016



**Aujourd'hui,
il faut une Église en mesure de tenir compagnie,
d'aller au-delà de la simple écoute ;
une Église qui accompagne le chemin
en se mettant en chemin avec les personnes.**

Pape François

LE PÈLERIN OFFRE :

- Un programme de formation universitaire en accompagnement spirituel
- Un service d'accompagnement spirituel offert à toutes et à tous
- Une démarche d'évangélisation des profondeurs (de transformation de sa vie à partir de la Parole de Dieu)
- des communautés de partage sur la vie spirituelle



Le Pèlerin

3774 chemin Queen Mary, Montréal H3V 1A6

www.lepelerin.org

Tél. : 514-737-6262

LE DIRECTOIRE HOMILÉTIQUE

Mgr Arthur Roche

secrétaire de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements

J'ai été vivement frappé par une phrase qu'a prononcée le pape François lors de sa récente visite dans la ville de Turin. Il a déclaré dans son homélie : « l'esprit du monde est toujours à la recherche de nouveautés, mais seule la fidélité de Jésus est capable de la vraie nouveauté, de faire de nous des hommes nouveaux » (21 juin 2015). C'est sans doute particulièrement vrai de notre culture consumériste qui nous pousse à chercher une solution rapide aux problèmes et aux difficultés que nous rencontrons. Une approche pragmatique comme celle-là tend à régler un problème, au moins à court terme, mais cette approche, de par sa nature même, consiste à ranger la chose sur une tablette. Or justement, sur quelle tablette ? La solution rapide est-elle aussi une fuite ? La réponse à ces questions relève plus de la sagesse que du pragmatisme.

Récemment, le Saint-Siège a publié, sous l'autorité du pape François, un *Directoire homilétique* pour répondre à une demande formulée par les évêques du monde entier en 2008. Ils estimaient qu'il faut accorder plus d'attention à la préparation des homélies afin que la Parole de Dieu apporte une réponse plus claire aux difficultés du monde d'aujourd'hui.

Les évêques avaient bien conscience de l'importance de l'homélie comme moyen d'approfondir notre foi et de nous initier aux enseignements de l'Église en déployant le spectre étendu de la sagesse que recèle la Parole même de Dieu, capable de nous accompagner dans notre vie de tous les jours.

Le Concile Vatican II avait prévu ce besoin urgent de nourrir la famille de Dieu à la fois dans sa constitution sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, et dans la constitution dogmatique sur la révélation divine, *Dei Verbum*. Les Pères du Concile ont proclamé que les « œuvres admirables de Dieu » dans l'histoire ne sont pas un simple commentaire du passé, mais un filon porteur de vie pour les gens d'aujourd'hui. Ils avaient sûrement derrière la tête les propos de saint Paul : « Comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? » (Romains 10, 14) D'ailleurs, Jésus lui-même, après avoir remis le rouleau d'Isaïe qu'il venait de lire dans la synagogue, affirmait à l'assemblée : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Luc 4, 21). La force de l'homélie tient à sa faculté de faire entrer la réalité de Dieu carrément dans notre univers immédiat.

L'homélie est le moyen par lequel les « œuvres admirables de Dieu » restent bien vivantes dans le cœur et l'esprit des croyantes et des croyants. Le Christ est vraiment présent dans la

Parole et il souhaite être entendu aujourd'hui comme à chaque génération. Sa présence dans sa parole a une telle force qu'elle se retrouve dans le sacrement par le ministère du prêtre. Comme le souligne le pape François dans *Evangelii Gaudium*, son exhortation apostolique, « l'homélie a une valeur spéciale qui provient de son contexte eucharistique, qui dépasse toutes les catéchèses parce qu'elle est le moment le plus élevé du dialogue entre Dieu et son peuple, avant la communion sacramentelle » (no 137).

Le *Directoire homilétique* ne fournit pas de sermons tout préparés pour chaque dimanche de l'année ! Mais il déroule toute l'année liturgique et plusieurs autres célébrations qui marquent notre vie sous le projecteur du mystère central de notre foi : le mystère pascal du Seigneur. C'est là que le Christ terrasse le péché et la mort et tout ce qu'il y a de destructeur dans nos vies et qu'il en triomphe une fois pour toutes par sa mort et sa résurrection. Il nous rend alors à la vie, en lui et par lui.

Cela n'a rien d'une solution facile. C'est quelque chose de réel que vivent en union avec le Christ chaque chrétienne et chaque chrétien qui s'engagent sérieusement sur la route qui mène à Dieu. Il importe donc de fixer notre regard sur cette réalité, cartographiée dans l'Écriture, mais qui se joue dans chacune de nos vies. Loin d'être une fuite, cette stratégie s'articule directement à la réalité au point d'intersection de l'éternel avec le monde qu'il transforme.

Cela exige, bien sûr, du prêtre ou du diacre, lorsqu'il se tient en présence du Seigneur dans l'Écriture, qu'il se laisse la possibilité de vivre la conversion, en réveillant constamment dans son esprit et dans son cœur la flamme du profond mystère de l'amour de Dieu pour le monde. Manifestement, cela exige aussi de lui une solide compréhension de la doctrine catholique, la familiarité avec les livres liturgiques et le contexte du temps liturgique; le souci de cultiver le mieux possible ses talents de communicateur et, c'est important, l'aptitude à comprendre les besoins de la communauté particulière qui est rassemblée dans la prière. Comme le fait d'ailleurs justement remarquer le pape François, « la préparation de la prédication est une tâche si importante qu'il convient d'y consacrer un temps prolongé d'étude, de prière, de réflexion et de créativité pastorale » (EG, no 145).

Le *Directoire homilétique* ne résoudra pas tous les problèmes et les défis que pose la préparation de l'homélie, mais il représente certainement un instrument précieux pour la formation première et la formation permanente de ceux qui sont appelés à prêcher au nom du Christ et de son Église, et à déployer sous nos yeux la sagesse des œuvres et des voies de Dieu pour façonner en nous « l'homme nouveau ». ❧

Canonisation de Junipero Serra

par Alicia Ambrosio



Ci-dessus : La basilique de la Mission Saint-Charles-Borromée du Rio Carmelo à Carmel en Californie où se trouvent les restes du nouveau saint. Photo courtoisie de CNS/Gregory A. Shemitz

À droite : Une statue de saint Junipero Serra qui se trouve à l'extérieur de la Mission de la Basilique San-Juan-Capistrano à San-Juan-Capistrano en Californie. CNS Photo/Bob Mullen

Prononcer le nom de Junipero Serra dans une église américaine provoque toutes sortes de réactions. Certains vous diront qu'il était le saint Franciscain qui a évangélisé ce que sont aujourd'hui les États-Unis. D'autres vous diront qu'il fut l'homme qui a obligé les Amérindiens à se convertir en les confinant dans la Mission et en leur infligeant des punitions corporelles. Avec de telles opinions opposées, il est certain qu'aucune des deux n'est totalement vraie ou totalement fausse.

Junipero Serra est né sur l'île espagnole de Majorca. Il reçut à son baptême le nom de Miguel José Serra. Il entra dans l'Ordre franciscain à l'âge de 15 ans et commença ce qui semble avoir été une vie dédiée à l'étude. À l'âge de 24 ans, Serra devient professeur à l'Université de

Lullian (aujourd'hui l'université de l'île Baléare à Palma de Majorca). Il était très heureux de cette vie académique jusqu'au jour où il a ressenti qu'il devait en faire plus. Il voulait suivre les traces de François Solano, le franciscain missionnaire du Pérou qui avait été canonisé au moment de l'entrée de Serra dans l'Ordre franciscain.



Portrait de saint Junipero Serra. Peinture à l'huile du Père franciscain Jose Mosqueda. CNS photo/ Santa Barbara Mission Archive

En 1749, Serra et un groupe de franciscains espagnols allaient traverser l'Atlantique et le continent américain pour se rendre à Mexico. Serra laissait ainsi une carrière académique pleine de promesses et des parents âgés pour apporter l'Évangile au Nouveau Monde. Serra et ses compagnons se sont rendus à Mexico. Mais Serra s'est rapidement déplacé vers la Mission de Sierra Gorda lorsqu'il s'est rendu compte que les habitants de cette région étaient pauvres économiquement et spirituellement. Il apprit leur langue et leur fit comprendre qu'il était là pour eux. Durant les sécheresses, il dirigeait ses confrères pour s'assurer que les habitants aient de quoi manger. Il aida à construire une église qui est toujours utilisée aujourd'hui. Il encouragea les habitants à se consacrer à l'agriculture pour assurer leur subsistance et pour garder les intérêts fonciers espagnols à la baie. Allant à contre-courant de son époque, Serra appelait les Amérindiens du nom de « gentils » et se refusait à utiliser les mots « barbares » et « païens ».

Pourquoi alors autant de réactions négatives face à ce personnage ? C'est que les Amérindiens convertis devaient se rendre à la Mission et se mettre sous l'autorité des franciscains. Comme l'usage de l'époque le voulait, ceux qui s'échappaient ou désobéissaient pouvaient subir des punitions corporelles comme recevoir des coups de fouet... Cette pratique, normale à l'époque, est aujourd'hui considérée comme un chapitre tragique de l'histoire américaine.

Si vous ajoutez à la difficile réalité de la vie dans la mission à l'époque le caractère austère de Serra, vous comprendrez pourquoi l'attention du public s'est quelque peu détournée des vertus héroïques du franciscain. Un de ses biographes mentionne qu'il n'était pas enclin à rire et même pas du tout... Heureusement, l'Église ne reconnaît pas les saints pour leur sens de l'humour. ☺



La statue Iustitia (Justice) à l'extérieur de la Cour Suprême du Canada. Les édifices du Parlement et la Tour de la paix sont visibles à distance. Photo Sean Marshall

L'AVENIR DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE AU CANADA

par Stefan Slovak

Le Canada a, pendant longtemps, protégé avec fierté les libertés religieuses de ses citoyennes et de ses citoyens. Effectivement, le fait de permettre aux gens de pratiquer librement leur religion a joué un rôle important dans la coexistence pacifique de fidèles appartenant à plusieurs Églises différentes au fil des 148 années de l'histoire de la Confédération. Mais ce principe longtemps respecté, que les Canadiennes et les Canadiens tiennent pour acquis et garanti, devient de plus en plus précaire.

Nous voyons plus souvent, sinon régulièrement, des Canadiens subir une discrimination institutionnelle à cause de convictions religieuses qu'ils tiennent pour vraies et immuables. Il s'agit d'une volte-face par rapport à notre tradition et à ce que prescrit la loi en vigueur. Il suffit de regarder l'État : dans la province de Québec, par exemple, il marginalise progressivement le rôle de la religion dans la société.

L'école secondaire catholique Loyola, établissement d'enseignement privé de Montréal, a demandé à être exemptée du nouveau programme provincial d'« éthique et culture religieuse » (ÉCR). L'ÉCR, qui remplace l'enseignement religieux à l'école, se veut une approche équilibrée de l'enseignement de la religion, présentée d'un point de vue objectif. Conçu pour une

province où toutes les écoles publiques sont laïques, le programme semble bien loin de convenir à une école confessionnelle où l'instruction religieuse est la norme. Le fait que l'école n'ait pu obtenir d'exemption de l'État a déclenché un litige qui a duré sept ans. La bataille juridique a finalement vu Loyola l'emporter sur le gouvernement provincial, mais pas avant que la cause ne se soit rendue devant la Cour suprême du Canada.

Le fait que l'État applique de manière aussi agressive une politique hostile à un établissement religieux privé devrait alerter la société canadienne. Qu'un gouvernement se sente, non seulement obligé, mais assez sûr de lui pour prendre un risque calculé comme celui-là montre que le pendule est allé trop loin. Mais il n'y a pas que l'État qui mette à l'épreuve les droits religieux et la liberté de conscience des Canadiennes et des Canadiens.

Dans la province de l'Ontario, le Collège des médecins et chirurgiens a voté à une forte majorité, en mars de cette année, l'abolition du droit de ses membres à l'objection de conscience. Ce qui signifie que si un médecin de la plus grande province du Canada ne veut pas fournir un service ou une procédure qu'il juge contraire à l'éthique ou à ses convictions personnelles, il devra offrir ce qu'on appelle une « orientation efficace ». Vu la multitude de services médicaux disponibles en Ontario et susceptibles de heurter la conscience d'un médecin qui tient fermement à quelque chose comme sa foi catholique, voici qui ouvre la voie à de graves conflits de conscience.

Qu'il s'agisse de contraception ou d'avortement, ou même aujourd'hui d'euthanasie, tout est possible. Pourtant, à voir le titre de la déclaration du Collège des médecins et chirurgiens, on ne soupçonnerait pas que le sujet puisse soulever la moindre réserve : « Le conseil du Collège approuve une nouvelle politique qui protège les droits de la personne et accorde la priorité aux patients ».

Une des caractéristiques fondamentales d'une société libre, c'est que les libertés d'une personne ne portent pas atteinte à celles d'une autre, en particulier lorsqu'elle peut facilement trouver ailleurs ce qu'elle recherche. Comme on l'a dit en ouverture, la liberté de religion a permis aux membres de la société canadienne de coexister de manière pacifique depuis l'établissement de la Confédération, il y a un siècle et demi. Ce serait nous rendre un bien mauvais service, à nous et aux générations à venir, de continuer dans la voie que tracent les deux exemples évoqués ici, et qui ne sont que deux cas parmi plusieurs autres où nous voyons la liberté religieuse commencer à s'effriter.

Nos droits et libertés nous viennent de notre Créateur, et non de l'État ou de quelque autre institution. Même si la foi occupe une place de plus en plus marginale dans notre société, les droits et libertés des croyantes et des croyants ne sont pas moins intrinsèques à notre société que ceux de tous ses autres membres. ☪



ITALIEN

SALE E LUCE TV: TUTTE LE NOVITÀ



La Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire est fondée à Rimouski, en 1874, par Élisabeth Turgeon. Appelée à l'origine « Les Sœurs des Petites Écoles », cette famille religieuse est vouée à l'instruction et à l'éducation des enfants dans les écoles de paroisses.

Au cours de son histoire, la Congrégation demeure fidèle à sa mission éducative et à son charisme : manifester l'amour de tendresse et de sollicitude de Jésus et de Marie, sa Mère.

Aujourd'hui, la bienheureuse Élisabeth Turgeon offre au monde et à l'Église un exemple de sainteté à vivre dans un quotidien simple et inspirant...

Inglese, francese, cinese e ora anche italiano. Salt and Light TV, o meglio, Sale e Luce TV si arricchisce di un altro spazio editoriale con nuovi contenuti. Dalla fine di marzo infatti ogni martedì e giovedì alle 4.30 pm orario di Toronto va in onda Prospettive, il notiziario di cinque minuti che racconta gli ultimi fatti dal Vaticano, con un occhio di riguardo alla messa domenicale e all'udienza generale del mercoledì. Non solo news da piazza San Pietro ma anche dal mondo religioso senza dimenticare, ovviamente, la comunità canadese e la città di Toronto. Se Prospettive è il programma televisivo, saleelucetv.org è il nuovo sito, la versione italiana di saltandlighttv.org. On-line dalla fine di maggio, questo spazio si pone l'obiettivo di raccontare quotidianamente la ultime vicende, con approfondimenti, articoli e commenti, senza tralasciare una rassegna stampa dei principali quotidiani italiani che guardano a ciò che avviene intorno al Vaticano.

Su saleelucetv.org è possibile guardare i nostri programmi attraverso il live-streaming, vedere tutte le puntate di Prospettive poco dopo essere state trasmesse, oltre alle varie interviste con

Testimonianza—Witness. Il blog è lo spazio per gli articoli, ma i social media sono i nuovi strumenti per condividere informazioni e link, e per questo da tre mesi Sale e Luce è presente su Facebook con la propria pagina e su Twitter. Due piattaforme attraverso le quali potete seguirvi senza perdervi nessun aggiornamento, così come il canale Youtube in italiano dove potete trovare tutti i contributi video proposti. Tutti questi contenuti avranno sempre un punto di vista diverso, italiano, e inevitabilmente legato ad un pubblico speciale.

Dall'Enciclica pubblicata a giugno ai prossimi viaggi del Papa, passando per il Sinodo di ottobre e fino al Giubileo straordinario che inizierà a dicembre, ci attendono mesi interessanti, impegnativi e ricchi di appuntamenti, con la speranza di potervi raccontare tutto portandovi dentro gli eventi nel modo migliore.

Seguiteci, perché ci sarà tanto da condividere e da leggere. ☺

-Matteo Ciofi



**Plus de 700 citations
de + de 150 saints,
pour 365 belles journées!**

*«Puisse cette fréquentation assidue
de ces grands frères et grandes soeurs
dans la foi chrétienne, nous permettre
de vivre cette véritable communion que
l'Église appelle, la communion
des saints, et ainsi non seulement nous
donner le goût de les suivre mais aussi
de parvenir un jour en leur compagnie
et en présence et la gloire de notre Dieu
à une éternité bienheureuse. Amen.»*

Père Stéphane Roy

*Aumônier à l'Établissement de détention
de Montréal*

Christian Laflamme, 2014, 240 pages

ISBN: 978-2-9814567-1-7 **Prix: 16\$**

SPÉCIAL

(tout compris)

1 livre: 15 \$ / 10 livres: 100 \$

****Applicable seulement au Canada**

Paie ment par chèque
ou mandat-poste, à l'ordre de:

Éditions Christian
C.P. 22 033, Sherbrooke, QC
J1E 4B4
cl@edchristian.com

SEL + LUMIÈRE

ÉDITEUR

P. Thomas Rosica, c.s.b.

DIRECTRICE DE CONCEPTION

Cheridan Sanders

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Dominic Gomes

JOURNALISTES À SEL + LUMIÈRE

Alicia Ambrosio

Emilie Callan

Matteo Ciofi

Francis Denis

Sebastian Gomes

Charles Le Bourgeois

Stefan Slovak

CONTRIBUTEURS

Kevin Clarke

P. Michael Czerny, s.j.

Emma Norton

Mgr Arthur Roche

Patrick J. Ryan, s.j.

Sr Damien Marie Savino, s.f.e.

Mardi Tindal

Sr Alicia Torres, f.e.

DIRECTEUR

MARKETING ET COMMUNICATIONS

Noel Ocol

RESPONSABLE

MARKETING ET COMMUNICATIONS

Chris Adamczyk

CHARGÉE DE COMPTE

Rosina Di Felice

PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION

Mireille Haj-Chahine

Carlos M B. Ferreira

Madonna Lee

Antoniette Palumbo

REMERCIEMENTS

Catholic News Service (CNS)

Albert Beaudry

Claire Denis

Tony Gagliano

En journée

Horaire HE	dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	Horaire HP
6 h 00	Palinsesto Italiano							3 h 00
6 h 30	In Conversazione con Gaetano Gagliano							3 h 30
7 h 00	Catholic Focus	Perspectives: The Weekly Edition	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Catholic Focus	4 h 00
7 h 30	Lignes de vie	Nouvelles de Terre Sainte	Perspectives / Focus catholique	Perspectives / Échos du Vatican	Perspectives / Audience générale	Perspectives / Échos du Vatican	Églises du monde	4 h 30
8 h 00	Chapelet							5 h 00
8 h 30	Children's Programming	Messe du jour						5 h 30
9 h 00		The Holy Rosary					Children's Programming	6 h 00
9 h 30		The Church Alive	Documentary / Movie / Series	Vatican II: Inside the Council	Facing Life Head-On	Context with Lorna Dueck		6 h30
10 h 00		Connect5 / Vatican Connections		Perpetual Help Devotions	Where God Weeps	Perpetual Help Devotions		7 h 00
10 h 30	L'Angelus avec le Pape	Le chapelet à Lourdes						7 h 30
11 h 00	Sunday Mass	Daily Mass						8 h 00
11 h 30	Chinese Programming							8 h 30
12 h 00	Papal Angelus	Angelus / Perspectives: The Weekly Edition	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Perspectives: The Weekly Edition	9 h 00
12 h30	Lectio Divina with Cardinal Thomas Collins	Witness	Témoign	Aid to the Church in Need	Terra Santa	General Audience	Connect5 / Vatican Connections	9 h 30
13 h 00		Documentary / Movie / Series	Lumière du monde	Facing Life Head-On	Context with Lorna Dueck	Witness	Faith Clips	10 h 00
13 h 30	Vatican II: Inside the Council		La Foi prise au Mot	This Is the Day	The Church Alive	Documentary / Movie / Series	This Is the Day	10 h 30
14 h 00	Catholics Come Home			Dogmatic Theology	Openings		Where God Weeps	11 h 00
14 h 30	Life Is Worth Living	Connect5 / Vatican Connections	Chapelet				Terra Santa	11 h 30
15 h 00	Sunday Mass	Daily Mass						12 h 00
15 h 30	The Holy Rosary							12 h 30
16 h 00	Concerto	Documentario in italiano	Palinsesto Italiano	Udienza Generale	Testimoniaza	Documentario in italiano	Udienza Generale	13 h 00
16 h 30			Prospettive / Notizie della Terra Santa		Prospettive / Notizie della Terra Santa			13 h 30
17 h 00	Papal Angelus	Messe du jour					Connect5 / Vatican Connections	14 h 00
17 h 30	Chinese Programming	Vêpres à Notre-Dame de Paris					Chinese Programming	14 h 30
18 h 00		Chinese Programming						15 h 00
18 h 30	In Conversazione con Gaetano Gagliano							15 h 30

Légende:

Anglais



Français



Italien



Chinois



Heure de grande écoute

Horaire HE	dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	Horaire HP
19 h 00	Perspectives: The Weekly Edition	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives: The Weekly Edition	Catholic Focus	16 h 00
19 h 30	Nouvelles de Terre Sainte	Perspectives / Focus catholique	Perspectives / Échos du Vatican	Perspectives / Audience générale	Perspectives / Échos du Vatican	Églises du monde	Lignes de vie	16 h 30
20 h 00	Witness	Témoign	Aid to the Church in Need	Terra Santa	General Audience	Connect5 / Vatican Connections	Lectio Divina with Cardinal Thomas Collins	17 h 00
20 h 30	Documentary / Movie / Series	Lumière du monde	Facing Life Head-On	Context with Lorna Dueck	Witness	Faith Clips		17 h 30
21 h 00		La Foi prise au Mot	This Is the Day	The Church Alive	Documentary / Movie / Series	This Is the Day	Vatican II: Inside the Council	18 h 00
21 h 30			Dogmatic Theology	Openings		Where God Weeps	Catholics Come Home	18 h 30
22 h 00		Connect5 / Vatican Connections				Chapelet	Terra Santa	Life Is Worth Living
22 h 30	Sunday Mass	Daily Mass					General Audience	19 h 30
23 h 00	Repeat of Prime Time							20 h 00

Légende:

Anglais

Français

Italien

Chinois

L'horaire de la diffusion des émissions est sujet à changement.

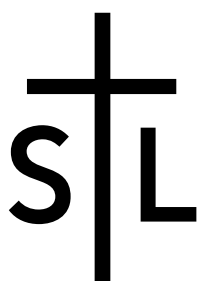
Visitez notre horaire à : seletlumieretv.org/horaire ou consultez votre guide-télé pour l'horaire de la semaine.

Disponible sur les câblodistributeurs suivants

								
ch 240	ch 185	ch 356	ch 558 *C 293 *A	ch 160	ch 654	ch 242	ch 873	ch 28

*C - classique
*A - avancé

Matériel numérique est requis pour la plupart de ces fournisseurs.



Fondation catholique
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA

Numéro d'enregistrement d'œuvre de charité :
88523 6000 RR0001

Fondation catholique Sel et Lumière média
Division Montréal
1071, rue de la Cathédrale
Montréal, QC H3B 2V4 CANADA
Tél. : 438 795-5029
Ligne sans frais : 1 888 302-7778
info@seletlumieretv.org
www.seletlumieretv.org

Siège social
114, rue Richmond Est
Toronto, ON M5C 1P1 Canada
Tél. : 416 971-5353
Télé. : 416 971-6733
Ligne sans frais : 1 888 302-7181



Terre Sainte - En Chansons Du 29 mars au 9 avril 2016 (12 jours / 10 nuits)

"POURQUOI CHANTER MARIE-MADELEINE ?"

est le chant thème du nouveau pèlerinage de la Fondation catholique Sel et Lumière média en collaboration avec Spiritours*

Venez chanter la Terre Sainte avec :

L'abbé Robert Lebel – prêtre, animateur spirituel et chansonnier

Mme Théa Van de Kraats - Coordonnatrice et guide-accompagnatrice d'expérience

Le forfait comprend: Le vol aller-retour Montréal / Tel Aviv avec escale sur les ailes de Lufthansa, hébergement 10 nuits en occupation double (Mont des Béatitudes et Hôtel Ritz 3*) avec 2 repas par jour (petit déjeuner et souper), transport en autocar de luxe (air climatisé), admissions pour tous les sites prévus à l'itinéraire et croisière sur le lac de Tibériade, service d'un guide local francophone et toutes les taxes incluant celles de l'aéroport et du fonds d'indemnisation de l'OPC.

Date limite d'inscription : 29 décembre 2015 (ou lorsque le nombre max. des passagers sera atteint – selon la disponibilité.)



*Spiritours est détenteur d'un permis du Québec.



Prix spécial

3 875 \$

Par personne taxes incluses,
en occupation double
Si inscription avant le
29/11/2015

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine

438 795-5029 poste 101

Ligne sans frais : 1 888 302-7778

mireille@seletlumieretv.org

www.seletlumieretv.org/pelerinages

Spiritours

Théa Van de Kraats ou Maniscalco Mikael

514 374-7965, poste 204 ; 514 374-7965, poste 200

Ligne sans frais : 1 866 331-7965

thea@spiritours.com ou mikael@spiritours.com

www.spiritours.com